



European Network for
Rural Development

FR

BROCHURE DE PROJETS

Fonds européen agricole
pour le développement rural

RURAL INSPIRATION AWARDS 2019



<https://enrd.ec.europa.eu>

Financé par la



Réseau européen de développement rural

Le réseau européen de développement rural (REDR) est la plateforme qui relie les parties prenantes du développement rural dans toute l'Union européenne (UE). Le REDR contribue à la mise en œuvre efficace des programmes de développement rural (PDR) des États membres, par l'enrichissement et la mise en commun des connaissances, ainsi qu'en facilitant les échanges d'informations et la coopération à travers l'Europe rurale.

Chaque État membre a établi un réseau rural national (RRN) qui regroupe les organisations et administrations concernées par le développement rural. Au niveau de l'UE, le REDR soutient la mise en réseau des RRN, des administrations nationales et des organisations européennes.

Pour en savoir plus, veuillez consulter le site internet du REDR (https://enrd.ec.europa.eu/home-page_fr).

Fonds européen agricole pour le développement rural (Feader)

La brochure présentant des exemples de projets financés par le Feader fait partie d'une série de publications du REDR conçues pour encourager l'échange d'informations. Chaque édition de la brochure présente différents types de projets qui ont bénéficié d'un cofinancement au titre du PDR du Feader.

Les précédentes éditions de la brochure consacrée aux projets financés par le Feader peuvent être téléchargées en ligne à partir de la section «Publications» du site du REDR ⁽¹⁾. Le recueil de projets et de pratiques efficaces du REDR ⁽²⁾ contient de nombreux exemples supplémentaires de l'assistance fournie par le Feader aux initiatives de développement rural.

⁽¹⁾ https://enrd.ec.europa.eu/publications/search_fr

⁽²⁾ https://enrd.ec.europa.eu/projects-practice_fr

Europe Direct est un service destiné à vous aider à trouver des réponses aux questions que vous vous posez sur l'Union européenne.

**Numéro d'appel gratuit (*):
00 800 6 7 8 9 10 11**

(* Les informations sont fournies à titre gracieux et les appels sont généralement gratuits (certains opérateurs, hôtels ou cabines téléphoniques peuvent toutefois facturer l'appel).

Responsable d'édition: Neda Skakelj, chef d'unité, direction générale de l'agriculture et du développement rural, Commission européenne.

Rédactrice en chef: Elena Di Federico, responsable des publications, point de contact du REDR.

Manuscrit finalisé en janvier 2020. La version originale est le texte en langue anglaise.

De nombreuses autres informations sur l'Union européenne sont disponibles sur l'internet (<http://europa.eu>).

Luxembourg: Office des publications de l'Union européenne, 2020

Print: ISBN 978-92-76-11542-7

ISSN 2529-4970

doi:10.2762/74329

KF-AP-19-002-FR-C

PDF: ISBN 978-92-76-11544-1

ISSN 2529-5039

doi:10.2762/261982

KF-AP-19-002-FR-N

© Union européenne, 2020

Reproduction autorisée, moyennant mention de la source

Les informations et les opinions exprimées dans la présente publication n'engagent que l'auteur ou les auteurs et ne reflètent pas nécessairement l'opinion officielle de la Commission européenne. La Commission ne garantit pas l'exactitude des données présentées et ne peut pas non plus être tenue responsable de l'usage qui pourrait être fait des informations contenues dans la présente publication.

Vous pouvez également commander gratuitement un exemplaire sur papier sur le site internet de l'Office des publications de l'Union européenne: <https://op.europa.eu/fr/publications>

Remerciements

Principaux contributeurs: Siobhan Dillon, Carlos de la Paz, Tim Hudson, David Lamb.

Conception: Benoit Goossens (Tipik)

Photo de couverture © Union européenne, 2019

Sommaire

Introduction

Page 2



Thème 1: Amélioration de la compétitivité

Page 4

Les mûres d'Espagne: une source d'inspiration pour l'Europe rurale

Rendre le cidre de glace suédois plus compétitif

Exportation d'alcools artisanaux de Finlande dans le monde

Transformation du secteur avicole néerlandais

Tourisme d'aventure dans les zones rurales d'Irlande



Thème 2: Environnement et action pour le climat

Page 10

La durabilité alliée à la production de qualité dans les zones rurales de Pologne

Gestion active d'une exploitation agricole en faveur de la biodiversité

Amélioration de la qualité de l'eau d'un lac en Finlande

Gestion durable du bois des haies en France

Promouvoir l'utilisation de l'énergie solaire par le secteur primaire dans les îles Baléares



Thème 3: Revitalisation rurale

Page 16

Haut débit dans les zones rurales de Finlande

Lutte contre la fracture numérique dans les zones rurales de Grèce

Le travail collaboratif pour stimuler l'entrepreneuriat dans les zones rurales d'Espagne

Soutien aux entreprises rurales écossaises

Revitalisation d'une ville autrichienne



Thème 4: Inclusion sociale

Page 22

Lutte contre la pauvreté énergétique dans les zones rurales de France

Soutien à l'intégration des migrants dans les zones rurales de Suède

Faire participer les jeunes des zones rurales de Finlande et d'Écosse

L'agriculture sociale dans les zones rurales de Belgique

Comblant le déficit des compétences numériques dans les zones rurales de Pologne



Thème 5: Leader

Page 28

Promouvoir la gestion durable des forêts en Belgique

Développement d'une communauté rurale en Écosse

Lutte contre le dépeuplement dans les zones rurales d'Espagne

Promotion du journalisme citoyen dans les zones rurales de Suède

Une «passerelle» pour les jeunes entrepreneurs finlandais



Introduction

Les «Rural Inspiration Awards» (RIA) 2019 ont été le premier concours des bonnes pratiques liées au développement rural organisé par le Réseau européen de développement rural (REDR) au cours de la période de programmation 2014-2020. Cette initiative a récompensé des projets qui utilisent le financement du Fonds européen agricole pour le développement rural (Feader) d'une façon inspirante afin de rendre les zones rurales européennes plus compétitives, plus durables et plus inclusives. L'objectif du concours était d'accroître la visibilité des projets mais aussi la contribution de la politique de développement rural, ainsi que de favoriser le transfert de connaissances et la mise en réseau des acteurs du développement rural.

La présente brochure de projets présente à nouveau les 25 finalistes du concours RIA 2019. Elle vise à donner une visibilité bien méritée aux projets en fournissant des informations actualisées sur leurs résultats et, espérons-le, à susciter de nouveaux projets.

Fin 2018, les États membres de l'Union européenne (UE) avaient déjà engagé 103,2 milliards d'euros de dépenses publiques pour financer des projets et des actions en faveur du développement rural dans le cadre des programmes de développement rural (PDR); 58,8 milliards d'euros ont déjà été versés directement aux bénéficiaires. Le total des dépenses prévues jusqu'à la fin de la période de programmation 2014-2020 s'élève à 156,7 milliards d'euros ⁽¹⁾. Au-delà de ces chiffres impressionnants, cependant, ce sont les personnes qui ont utilisé les fonds européens pour créer ou dynamiser leurs entreprises, rendre leurs villages «intelligents» et inclusifs, renforcer la résilience de leurs communautés rurales et rendre leurs activités agricoles plus compétitives et plus durables qui décrivent le mieux l'impact réel du Feader. Leurs histoires montrent que des montants relativement faibles d'aide publique peuvent parfois faire une grande différence.

Les exemples de réussite peuvent inciter un plus grand nombre de personnes à reproduire des initiatives similaires dans d'autres pays et libérer le potentiel du Feader pour aider les zones rurales à «relever les nombreux défis économiques, environnementaux et sociaux du XXI^e siècle» ⁽²⁾. À cet effet, des informations essentielles

sur les projets doivent être collectées et partagées efficacement.

Les réseaux ruraux nationaux (RRN) collectent régulièrement des exemples de projets et de bonnes pratiques et les diffusent parmi les parties prenantes au développement rural. Le REDR fait office de plateforme pour l'échange de bonnes pratiques et d'exemples de projets au niveau européen, les rassemblant dans une base de données en ligne et favorisant leur diffusion par des activités de mise en réseau et des publications thématiques.

Lancés à l'automne 2018, les RIA du REDR ont donné une impulsion supplémentaire à la collecte de bonnes pratiques par les RRN. L'initiative a encouragé le recensement des projets réussis qui ont recours aux PDR pour atteindre un ou plusieurs objectifs de la politique de développement rural: amélioration de la compétitivité (page 4), environnement et action pour le climat (page 10), revitalisation rurale (page 16), inclusion sociale (page 22) et utilisation de l'approche Leader (Liaison entre actions de développement rural) (page 28). Il s'agit des cinq principales catégories des RIA.

Les RRN et les unités de soutien nationales ont répondu avec enthousiasme et, en janvier 2019, 27 unités de soutien nationales de 23 États membres ont présenté 176 projets (nombre maximal autorisé par les lignes directrices du REDR relatives au concours).

⁽¹⁾ https://enrd.ec.europa.eu/policy-in-action/rural-development-policy-figures/rdp-monitoring-data-summaries_fr (données 2018 — à paraître prochainement)

⁽²⁾ https://ec.europa.eu/agriculture/rural-development-2014-2020_fr



Après un premier examen effectué par le point de contact du REDR, 25 projets présentés (cinq pour chacune des catégories du concours susmentionnées) ont été retenus pour évaluation par un jury d'experts qui a ensuite sélectionné un lauréat pour chaque catégorie.

Lors des deux étapes, les projets ont été évalués sur la base des six critères suivants:

- les bénéfices directs, c'est-à-dire les améliorations potentielles ou réelles dans les secteurs de l'économie, de l'environnement, du climat et de la société générées par l'initiative;
- la valeur des relations de réseau, c'est-à-dire la coopération entre les différentes parties prenantes et/ou la création de nouvelles possibilités de mise en réseau ou de coopération résultant de l'initiative;
- le potentiel de transférabilité, c'est-à-dire la reproduction potentielle ou réelle d'une initiative dans d'autres régions de l'Europe confrontées à des problèmes similaires;
- les synergies avec d'autres politiques et instruments de financement de l'UE que le Feader et/ou la contribution à plusieurs objectifs de la politique de développement rural de l'UE;
- l'innovation, c'est-à-dire l'utilisation d'une toute nouvelle technologie, méthodologie ou approche créée ex nihilo par l'initiative ou qui n'a jamais été appliquée auparavant au niveau européen, national, régional ou local; et
- la valeur d'inspiration, un critère fondé sur l'expérience des experts en matière de développement rural.

Le jury était composé de sept experts issus de différentes organisations de développement rural et des institutions de l'UE: COPA-COGECA (Comité des organisations professionnelles agricoles — Confédération générale de la

coopération agricole), Euromontana, BirdLife International, la Commission européenne (direction générale de l'agriculture et du développement rural), le Comité économique et social européen (section NAT), et le point de contact du REDR.

Parallèlement à l'évaluation technique du jury, le grand public a pu exprimer ses préférences sur les 25 finalistes par l'intermédiaire d'une plateforme en ligne. Le «Popular Vote Award» a été promu au moyen d'une campagne sur les médias sociaux faisant intervenir le REDR et tous les RRN concernés. Il constituait la sixième catégorie du concours.

Lors de la cérémonie de clôture, le 11 avril 2019 à 12 heures, plus de 8 000 personnes avaient exprimé leur soutien à l'un des 25 projets retenus. Le soir même, lors de la cérémonie de clôture organisée dans le cadre de l'événement «networX»⁽³⁾, Phil Hogan, alors commissaire européen chargé de l'agriculture et du développement rural, a remis les RIA aux six lauréats.

Les RIA ont fourni aux bénéficiaires recevant un financement du Feader une visibilité sans précédent pour leurs projets aux niveaux national et international, tout en aidant les unités de soutien nationales à renforcer leur processus de collecte de bonnes pratiques et leur lien avec les porteurs de projets. Dans l'ensemble, le concours a été une formidable occasion de partager des histoires vraies et inspirantes sur le développement rural. Cette nouvelle brochure de projets du Feader permet de prolonger l'aventure et d'apporter une plus grande inspiration aux acteurs du développement rural dans toute l'Europe.

L'édition 2020 des «Rural Inspiration Awards», qui met l'accent sur la bioéconomie et le changement climatique, a été lancée: restez à l'affût⁽⁴⁾!

L'équipe du point de contact du REDR

⁽³⁾ L'événement networX a été organisé par le REDR en avril 2019 afin de reconnaître la valeur de la mise en réseau pour le développement rural, de démontrer les résultats du travail en réseau rural de ces dix dernières années et d'envisager son avenir de manière proactive.

⁽⁴⁾ https://enrd.ec.europa.eu/news-events/news/rural-inspiration-awards-2020_fr

Thème 1: Amélioration de la compétitivité

L'amélioration de la viabilité et de la compétitivité de l'agriculture est un objectif fondamental de la politique actuelle de développement rural de l'UE. Les «Rural Inspiration Awards» 2019 ont récompensé les projets qui utilisent avec succès le financement du Feader pour garantir et stimuler la compétitivité des zones rurales grâce à la diversification économique, à la promotion d'une production durable et aux investissements effectués dans l'innovation.

Les cinq projets sélectionnés pour un RIA dans cette catégorie montrent comment le Feader contribue à améliorer la compétitivité des exploitations agricoles, du secteur forestier et des autres entreprises rurales en Europe, notamment en promouvant la modernisation et la résilience des exploitations ainsi que la promotion et la diversification de la chaîne alimentaire.

La diversification de la production agricole et le développement de nouveaux produits et services peuvent constituer des étapes clés pour améliorer la compétitivité des entreprises rurales. Les jeunes agriculteurs et les nouveaux exploitants sont particulièrement bien placés pour stimuler l'innovation et peuvent largement bénéficier du soutien du Feader pour développer et tester de nouvelles idées.

À la page 5, vous découvrirez comment la jeune agricultrice espagnole Nuria Alvarez a utilisé le financement du Feader pour lancer une plantation de mûres biologiques dans une région qui produit traditionnellement du blé et de l'orge, développant une nouvelle gamme de produits à valeur ajoutée.

Un approvisionnement durable en matières premières peut contribuer à répondre aux besoins de production et permettre aux entreprises prospères de répondre à la croissance de la demande. Le Feader offre des possibilités de promouvoir l'efficacité de l'agriculture et de renforcer la production locale de matières premières, avec des retombées positives pour les chaînes de valeur rurales et l'économie locale.

Brännland Cider (page 6), une entreprise produisant du cidre de glace dans le nord de la Suède, a combiné l'aide du programme de développement rural (PDR) et un financement participatif afin de planter un verger de pommiers qui lui permettra de répondre à ses besoins croissants de production.

En Finlande, une entreprise produisant du gin et du whisky de seigle a utilisé l'aide du PDR pour augmenter sa capacité de production afin de répondre à la demande des marchés nationaux et internationaux (page 7).

Les PDR peuvent également soutenir les entreprises rurales dans leurs efforts pour combiner la rentabilité économique et les aspects liés au bien-être des animaux et à la durabilité.

Une entreprise néerlandaise a utilisé le financement du Feader pour créer un système d'élevage modulaire qui lui permet de combiner la production d'œufs et de viande de coq de qualité avec le bien-être des animaux et le respect de l'environnement (page 8).

Les PDR offrent aux jeunes dotés d'un esprit entrepreneurial et vivant en milieu rural des possibilités de créer et de développer des entreprises performantes, en testant des projets innovants et des marchés à petite échelle avant d'envisager des objectifs plus ambitieux.

Mid Ireland Adventure est une jeune entreprise spécialisée dans les activités sportives en plein air qui a utilisé l'aide du PDR pour acheter du matériel et répondre à la demande croissante en matière de tourisme d'aventure, stimulant par là même un nouveau marché local (page 9).



Les mûres d'Espagne: une source d'inspiration pour l'Europe rurale

Une jeune agricultrice espagnole a utilisé l'aide financière du PDR pour lancer une plantation de mûres dans sa région natale qui produit du blé et de l'orge.

Nuria Alvarez a quitté Zamora, sa ville natale, à l'âge de 13 ans pour poursuivre ses études et obtenir par la suite un diplôme universitaire en relations publiques.

À l'âge de 33 ans, elle a décidé de retourner à Zamora pour créer sa propre entreprise.

Située dans le nord-ouest de l'Espagne, Zamora est principalement une région productrice d'orge et de blé aux ressources en eau limitées. L'idée de Nuria était d'innover et de cultiver une autre plante en combinant l'expérience de sa famille en agriculture avec son propre savoir-faire en matière de commercialisation.

Après une analyse des ressources de l'exploitation, Nuria a décidé que la région serait idéale pour la culture irriguée des mûres. C'est une culture efficace sur le plan des ressources, étant donné que chaque mûrier ne nécessite qu'environ deux litres d'eau au cours des trois mois de chaque rotation de récolte. Cette quantité d'eau est nettement inférieure à celle requise par d'autres cultures typiques de la région.

En 2017, elle a bénéficié d'un financement au titre de Leader par l'intermédiaire de son groupe d'action locale (GAL) Adri Palomares du PDR régional de Castille-et-León pour la mise en place de cette culture alternative à haute valeur ajoutée par son entreprise Agroberrry.

Avec l'aide de son père, lui-même agriculteur, Nuria a démarré avec 400 mûriers et a progressivement augmenté leur nombre à 1 800. D'ici 2021, la plantation

devrait atteindre sa pleine capacité, avec 4 500 mûriers plantés sur deux hectares de terres et quatre kilos de fruits par plant et par récolte.

«Ce qui est semé avec les mains est récolté avec amour.»

Nuria Alvarez
Agroberrry

La culture est sans pesticides et sans herbicides et n'utilise que des engrais organiques, provenant du bétail du père de Nuria. Elle estime qu'une certification biologique serait trop coûteuse à ce stade, mais elle a l'intention de l'acquiescer dès que la plantation aura atteint sa pleine capacité.

Le projet a permis de créer un emploi à temps plein et cinq emplois temporaires. Les ventes ont augmenté de plus de 15 % en 2018.

Nuria utilise activement son réseau. Elle participe à des foires, organise des réunions avec de grandes entreprises et tente généralement de se faire connaître parmi les producteurs espagnols de fruits rouges. L'exploitation agricole accueille des visiteurs et partage ouvertement ses connaissances avec les agriculteurs intéressés de la région.

Nuria a créé un atelier pour transformer les fruits et créer une gamme de produits, dont des confitures et du vin.

L'exploitation agricole est en train de devenir une attraction pour l'agrotourisme, augmentant la visibilité de toute la région en tant que destination. Plus de 30 personnes ont visité l'exploitation en 2018.

Agroberrry a reçu six prix aux niveaux national et régional, et les RIA ont renforcé sa visibilité à travers l'Europe.



© Agroberrry

Ce projet a lancé une culture efficace dans l'utilisation des ressources dans une région où les ressources en eau sont limitées.

Nom du projet	Agroberrry Original de Zamora
Type de bénéficiaire	Société privée
Période	2015-2019
Financement	<ul style="list-style-type: none"> Budget total: 55 985 EUR Contribution du Feader: 13 436 EUR Contribution nationale/régionale: 3 359 EUR Contribution privée: 39 190 EUR
Mesure du PDR	M19 — Leader/CLLD
Informations complémentaires	<ul style="list-style-type: none"> https://enrd.ec.europa.eu/projects-practice/agroberrry-original-zamora_fr www.agroberrry.es
Contact	nuria.alvarez@agroberrry.es

Rendre le cidre de glace suédois plus compétitif

Une entreprise suédoise de cidre a combiné le financement du Feader et un financement participatif pour sécuriser sa chaîne d'approvisionnement en matières premières et devenir économiquement plus viable.

En 2010, Andreas Sundgren Graniti a créé l'entreprise Brännland Cider à Vännäsby, au centre de la Suède. L'entreprise fabrique du cidre de glace, une boisson fermentée fabriquée à partir du jus de pommes gelées, fabriqué principalement au Canada.

L'activité d'Andreas se développait constamment d'année en année, mais les pommes utilisées provenaient principalement du sud de la Suède, les vergers commerciaux de pommiers dans le nord de la Suède ayant disparu depuis des décennies.

Selon le plan d'affaires de l'entreprise, la production devait passer de 20 000 bouteilles en 2015 à 100 000 bouteilles en 2017. D'ici à 2021, au moins 50 % des recettes de l'entreprise devraient provenir des exportations.

Afin d'assurer un approvisionnement suffisant en pommes nécessaires à l'augmentation de la production, Andreas a prévu de créer un nouveau verger d'environ 1 000 pommiers, en coopération avec l'Université suédoise des sciences agricoles. Il a décidé de combiner le soutien apporté par la mesure 4 du PDR (investissements physiques) du PDR suédois et une campagne de financement participatif.

La campagne de financement participatif a invité la population et les entreprises locales à adopter un arbre fruitier et à lui donner un nom. Elle a reçu le soutien de 360 entreprises et particuliers et chaque arbre du verger est désormais lié à une personne, renforçant les liens entre la communauté locale et l'entreprise.

Le verger de pommes, qui a créé un nouvel emploi, permet à l'entreprise de mieux contrôler son approvisionnement en matières premières. La production de Brännland Cider a atteint son objectif de 100 000 bouteilles par an en 2018 et est maintenant stable.

L'entreprise est devenue plus compétitive. Le cidre est vendu dans plus de 350 magasins dans toute la Suède et proposé dans certains restaurants du Guide Michelin en Europe. Il est également exporté dans dix pays.

«Je ne considère pas la production à petite échelle comme une fin en soi; ce type de production ne crée pas d'emplois et ne signifie pas nécessairement que vous êtes plus respectueux de l'environnement. Notre objectif est de nous développer, mais en continuant de penser à nos produits à petite échelle.»

Andreas Sundgren
Fondateur de Brännland Cider



© Brännland Cider

Le verger de pommes créé avec l'aide du Feader a créé un nouvel emploi et permet à l'entreprise de mieux contrôler son approvisionnement en matières premières.

Le nouveau verger a également réduit le transport des pommes du sud de la Suède, réduisant de ce fait les émissions de CO₂.

À la suite du projet, les agriculteurs commencent à cultiver des pommes à des fins commerciales dans le nord de la Suède.

Depuis sa nomination aux RIA, l'entreprise Brännland Cider a été admise en tant que membre d'un nouveau groupe opérationnel du Partenariat européen pour l'innovation agricole sur la production commerciale de pommes dans un climat nordique.

Nom du projet	Brännland Cider
Type de bénéficiaire	Société privée
Période	2015-2017
Financement	<ul style="list-style-type: none"> Budget total: 235 980 EUR Contribution du Feader: 47 196 EUR Contribution nationale/régionale: 47 196 EUR Contribution privée: 141 588 EUR
Mesure du PDR	M04 — Investissements physiques
Informations complémentaires	<ul style="list-style-type: none"> https://enrd.ec.europa.eu/projects-practice/brannland-cider_fr http://www.brannlandcider.se
Contact	andreas@brannlandcider.se

Exportation d'alcools artisanaux de Finlande dans le monde

Une distillerie de whisky située dans une région rurale de Finlande a utilisé l'aide du PDR afin d'accroître et de diversifier sa production pour répondre à la demande croissante des marchés nationaux et internationaux, tout en réduisant son empreinte carbone.

Kyrö Distillery, basée à Isokyrö (Finlande occidentale), a démarré en 2014 en tant que petite usine de production artisanale de whisky. En 2016, compte tenu de la demande croissante du produit, les propriétaires ont décidé de solliciter le soutien du Feader à partir du PDR de la Finlande continentale pour stimuler la compétitivité de l'entreprise sur le marché mondial en diversifiant et en augmentant ses capacités de production.

L'entreprise a utilisé la mesure 4 du PDR (investissements physiques) pour mettre en place une nouvelle ligne de production pour le gin permettant la production parallèle de gin et de whisky. La distillerie a augmenté sa capacité d'embouteillage, passant de 1 700 à 4 500 bouteilles par jour, rénové ses installations, y compris un centre d'accueil des visiteurs avec salle d'exposition et restaurant, et amélioré sa logistique. La capacité totale de production de gin et de whisky a ainsi augmenté de 400 %.

Kyrö utilise 100 % de seigle finlandais pour sa production. Le seigle produit localement ne répondant qu'à une partie des besoins de production, l'entreprise travaille avec les agriculteurs locaux pour augmenter la production de seigle

dans la région. Les plantes récoltées localement sont utilisées pour la production de gin.

L'entreprise a mis en place un système de récupération de chaleur qui utilise la chaleur et la vapeur provenant de la ligne de production pour chauffer la distillerie. Cela réduit à la fois la consommation et la perte d'énergie ainsi que l'empreinte carbone de l'entreprise.

L'utilisation des matières premières et des services locaux accroît l'efficacité des ressources de l'entreprise et soutient la communauté locale.

Le renforcement des capacités de production a permis de créer neuf nouveaux emplois, dont quatre sont occupés par des femmes de moins de 29 ans. L'entreprise emploie actuellement 30 personnes.

Kyrö exporte vers 28 pays d'Europe, d'Asie et des États-Unis.

Chaque année, le centre des visiteurs de la distillerie accueille plus de 14 000 personnes, qui en profitent également pour visiter d'autres entreprises locales. En 2018, le chiffre d'affaires annuel de la distillerie et de son centre de visiteurs s'élevait à 5 millions d'euros.

L'entreprise prévoit d'accroître encore sa production tout en continuant à utiliser des ingrédients locaux et à créer de nouveaux emplois en faveur de sa communauté.

«En tant que société, nous avons d'abord créé nos valeurs puis la marque qui les entoure. Aujourd'hui, nous construisons les bases de notre croissance ainsi que notre avenir sur ces mêmes valeurs.»

Miko Heinilä, directeur de la distillerie
Kyrö Distillery Company



© Kyrö Distillery

L'utilisation de services et de matières premières locaux accroît l'efficacité des ressources de l'entreprise et soutient la communauté locale.

Nom du projet	Kyrö Distillery — Investir dans l'amélioration des capacités de production
Type de bénéficiaire	Société privée
Période	2016-2018
Financement	<ul style="list-style-type: none"> • Budget total: 1 284 315 EUR • Contribution du Feader: 107 882 EUR • Contribution nationale/régionale: 148 980 EUR • Contribution privée: 1 027 452 EUR
Mesure du PDR	M04 — Investissements physiques
Informations complémentaires	<ul style="list-style-type: none"> • https://enrd.ec.europa.eu/projects-practice/kyro-distillery-investing-improved-production-capacity_fr • http://www.kyrodistillery.com
Contact	miika@kyrodistillery.com

Transformation du secteur avicole néerlandais

Une entreprise néerlandaise produisant des œufs et de la viande de coq de qualité utilise le financement du Feader pour combiner le bien-être des animaux avec des pratiques durables et une rentabilité financière.

Dans le secteur traditionnel de l'élevage de poules pondeuses, les poussins mâles sont éliminés par gazage. Mais l'entreprise néerlandaise Kipster s'est rendu compte qu'il existait d'autres possibilités.

Auparavant, Kipster s'approvisionnait en poules pondeuses auprès d'un éleveur qui, à son tour, achetait ses poussins dans un couvoir. Kipster souhaitait que l'ensemble de la chaîne de production soit aussi durable et respectueuse des animaux que possible, mais le couvoir et l'éleveur auxquels elle avait recours n'étaient pas conformes aux normes de certification en matière de bien-être animal.

L'entreprise a sollicité un financement au titre de la mesure 4 (investissements physiques) du PDR néerlandais pour investir dans un système d'élevage modulaire permettant d'élever des poules et des coqs ensemble pendant une période de 17 semaines. L'élevage est réalisé selon les spécifications de la marque de qualité néerlandaise «Beter Leven» (meilleures conditions de vie), qui est attribuée conformément aux normes de protection et de bien-être des animaux. Après cette période, les coqs sont abattus pour produire de la viande de grande qualité.

Le concept global du produit de Kipster a obtenu d'excellents résultats. L'entreprise a signé un contrat avec le supermarché Lidl pour lui fournir ses œufs au cours des cinq prochaines années. Les œufs peuvent être vendus pour 23 centimes chacun, ce qui est supérieur au prix moyen.

Kipster met actuellement au point une marque de qualité spécifique pour la production de viande de coq, en concertation avec l'organisation néerlandaise pour la prévention de la cruauté envers les animaux (Dierenbescherming). Une fois le projet achevé, Kipster aura la possibilité de facturer un prix plus élevé pour sa viande de coq.

Le nouveau système d'élevage évite le transport des poussins du couvoir à l'enclos d'élevage, puis des poules de l'enclos d'élevage à l'entreprise Kipster — un processus qui

aurait causé beaucoup de stress aux animaux et l'émission inutile de gaz à effet de serre.

Ruud Zanders, cofondateur de Kipster, est classé deuxième dans le top 100 des propriétaires d'élevages durables du quotidien néerlandais «Trouw». L'entreprise prévoit de construire une ferme en Belgique.

«Choisissez une approche intégrée. Essayez de contribuer à tous les aspects des enjeux de la planète et de travailler avec des personnes en dehors de votre cercle de collègues exploitants.»

Ruud Zanders
Cofondateur de Kipster

Nom du projet	Kipster — Introduction d'un système d'élevage modulaire pour les œufs et la production de volailles
Type de bénéficiaire	Société privée
Période	2018-2019
Financement	<ul style="list-style-type: none"> Budget total: 770 000 EUR Contribution du Feader: 125 000 EUR Contribution nationale/régionale: 125 000 EUR Contribution privée: 520 000 EUR
Mesure du PDR	M04 — Investissements physiques
Informations complémentaires	<ul style="list-style-type: none"> https://enrd.ec.europa.eu/projects-practice/kipster-introducing-modular-rearing-system-eggs-and-poultry-production_fr http://www.kipster.nl
Contact	ei@kipster.nl

© Valerie Kuypers



Ce projet améliore le bien-être animal et a accru la rentabilité de l'entreprise.

Tourisme d'aventure dans les zones rurales d'Irlande

Une jeune entreprise spécialisée dans les activités sportives de plein air a utilisé le financement du PDR pour acheter des équipements et répondre à la demande croissante de tourisme d'aventure.

Jonathan O'Meara a créé la microentreprise Mid Ireland Adventure pour répondre à la demande de sports d'aventure en milieu rural. Ancien journaliste, Jonathan s'est appuyé sur ses compétences en matière de commercialisation, de relations publiques, de design et d'informatique pour créer un logo et une marque pour son entreprise.

L'établissement d'une marque renommée, de confiance et respectée, qui propose des activités de haute qualité dans le domaine du sport d'aventure, avec des normes de sécurité très élevées, était au cœur de la stratégie de son entreprise.

Jonathan a énormément investi dans la mise à niveau de ses compétences et a obtenu plusieurs brevets d'instructeur dans le domaine des sports d'aventure et de la sécurité en milieu aquatique. Il a ensuite utilisé le financement de Leader de son GAL, Offaly Local Development Company, pour investir dans une série d'équipements de sport d'aventure qui respectent les dispositifs et les normes de sécurité. Ces équipements comprennent des VTT, des planches de SUP (Stand-up-Paddle) et des combinaisons en néoprène.

Depuis sa première saison en 2017, Mid Ireland Adventure propose à la fois des activités aquatiques et terrestres dans le comté d'Offaly. L'entreprise propose des activités toute l'année. Les activités aquatiques sont plus populaires durant les mois d'été et les excursions en montagne et en VTT sont plus populaires en hiver.

L'éducation à l'environnement fait partie de la philosophie de Mid Ireland Adventure. Elle a pour but d'inciter les participants à mieux apprécier l'environnement du comté d'Offaly en fournissant des informations sur l'histoire et la nature de la région. L'entreprise encourage également une meilleure sécurité en milieu aquatique.

Elle attire un nombre croissant de visiteurs locaux, nationaux et internationaux dans la région des Midlands, notamment en provenance de l'Europe, des États-Unis et de l'Amérique du Sud. Ces visiteurs profitent à l'économie locale dans la mesure où ils utilisent également les services locaux de vente au détail, d'accueil et d'hébergement.

Le projet a permis la création d'un emploi à temps plein (Jonathan est le principal employé de l'entreprise) et d'un poste saisonnier.

«... Offaly Local Development a toujours été disponible pour aider et offrir un soutien précieux tout au long du processus... Le financement alloué au titre de Leader a énormément aidé l'entreprise dans les premiers temps et lui a permis de respirer un peu au cours des deux premières années d'exploitation.»

Jonathan O'Meara
Mid Ireland Adventure



© Mid Ireland Adventure

Ce projet attire un nombre croissant de visiteurs locaux, nationaux et internationaux dans la région des Midlands, profitant à l'économie locale.

L'entreprise adapte ses activités afin de prolonger la saison touristique et de répondre aux besoins de groupes de clients spécifiques et à des occasions spéciales, comme les fêtes d'anniversaire et les enterrements de vie de jeunes filles/garçons.

Elle a ouvert un nouveau magasin de VTT dans le village voisin de Kinnitty au cours de l'hiver 2019, ce qui a permis de créer un autre emploi à temps plein.

Nom du projet	Mid Ireland Adventure
Type de bénéficiaire	Société privée
Période	2017-2018
Financement	<ul style="list-style-type: none"> Budget total: 20 957 EUR Contribution du Feader: 6 580 EUR Contribution nationale/régionale: 3 898 EUR Contribution privée: 10 478 EUR
Mesure du PDR	M19 — Leader/CLLD
Informations complémentaires	<ul style="list-style-type: none"> https://enrd.ec.europa.eu/projects-practice/mid-ireland-adventure_fr http://www.midirelandadventure.ie
Contact	info@midirelandadventure.ie

Thème 2: Environnement et action pour le climat

La gestion durable des ressources naturelles importantes des zones rurales d'Europe est indispensable pour préserver la biodiversité et lutter contre le changement climatique. Une gestion efficace des ressources contribue également à la viabilité économique et sociale à long terme de l'agriculture. Cette catégorie des RIA 2019 reconnaît la valeur des projets qui utilisent le financement du Feader pour préserver les écosystèmes, lutter contre le changement climatique et réduire l'impact des activités rurales sur l'environnement.

La transition vers une «économie verte» est une approche qui vise à promouvoir la croissance économique en harmonie avec la durabilité environnementale. Avec la restauration et la préservation des écosystèmes, elles constituent les priorités essentielles de la politique de développement rural de l'UE ⁽¹⁾.

Dans toute l'Europe, les PDR préservent la biodiversité et soutiennent l'utilisation efficace des ressources, ainsi que la transition vers des économies rurales à faibles émissions de carbone et résilientes face au changement climatique, par exemple grâce à une gestion appropriée de l'eau et des sols et au développement de chaînes de valeur de la bioéconomie rurale. L'agriculture montre qu'elle peut contribuer à l'environnement et à l'action pour le climat.

Les cinq projets sélectionnés pour cette catégorie RIA montrent en pratique comment la réalisation des objectifs en matière d'environnement et de climat peut aller de pair avec la viabilité économique.

Les propositions de la Commission relatives à la politique agricole commune (PAC) après 2020 fixent un niveau plus élevé d'ambition dans le domaine de l'environnement afin d'apporter une réponse efficace au problème de la conservation de la biodiversité dans les zones rurales d'Europe. Les projets qui utilisent l'aide actuelle du PDR pour contribuer à la restauration, à la préservation et à l'amélioration des écosystèmes peuvent être une source d'inspiration.

À la page 11, vous découvrirez l'exploitation agricole «Kowalski Farm» (Pologne), qui utilise le soutien du PDR pour mettre en œuvre un modèle agricole durable combinant la production de produits de qualité et la protection de l'environnement.

Deux agriculteurs irlandais utilisent le soutien du PDR pour gérer activement leur exploitation afin de

lutter contre la perte de biodiversité dans leur région (page 12).

La coopération et le partage des connaissances sont essentiels pour garantir l'élaboration de bonnes pratiques en matière de gestion durable des ressources qui tiennent compte des besoins et des points de vue des différentes parties prenantes ainsi que la diffusion et la reproduction des initiatives couronnées de succès dans d'autres pays.

Le PDR de la Finlande continentale soutient la coopération et le partage des connaissances afin de lutter contre l'eutrophisation observée dans un lac particulièrement vulnérable (page 13).

En France, un projet de coopération interterritoriale Leader soutient la mise en place d'un système de vérification de la traçabilité et de la gestion durable du bois de haies (page 14).

Les PDR constituent souvent la meilleure solution pour contrôler à petite échelle des pratiques respectueuses de l'environnement qui peuvent sembler hasardeuses d'un point de vue financier. Le succès de ces pratiques peut accroître la prise de conscience et susciter un soutien communautaire ainsi qu'une plus large adhésion.

Dans les Baléares (Espagne), un projet pilote soutenu par le PDR (page 15) a démontré les avantages environnementaux et économiques de l'utilisation de l'énergie solaire pour le secteur primaire.



⁽¹⁾ Voir *Revue rurale de l'UE* n° 23 intitulée «Économie verte, opportunités pour l'Europe rurale», <https://enrd.ec.europa.eu/sites/enrd/files/publi-enrd-rr-23-2017-fr.pdf>

La durabilité alliée à la production de qualité dans les zones rurales de Pologne

Le soutien du PDR a permis à un agriculteur polonais de mettre en œuvre un modèle agricole durable combinant la production de produits de grande qualité et la protection de l'environnement.



Krzysztof Kowalski détient une exploitation familiale traditionnelle de 130 ha dans le bassin versant de la rivière Turka, dans le centre de la Pologne. L'exploitation cultive du lin et du colza dont elle extrait de l'huile par pressage qu'elle vend directement aux clients. Krzysztof élève également des porcs polonais de race «Złotnicka» depuis plus de dix ans sous la supervision de l'Université des sciences de la vie de Poznań et est le plus grand éleveur de cette race rare dans le pays.

Krzysztof a décidé de développer un modèle agricole durable combinant la production agricole de grande qualité et la protection de l'environnement. Il a demandé une aide au titre de la mesure 10 du PDR (agroenvironnement et climat) du PDR de la Pologne.

Depuis 2015, l'exploitation crée et entretient des zones humides, des étangs et des zones tampons au milieu des champs, pratique la culture dérobée et la culture de légumineuses et teste régulièrement les fourrages et l'eau pour détecter la présence de nitrates et de pesticides.

Plus de 1 000 arbres (hêtres, charmes) ont été plantés le long de la rivière Turka et entre les champs, jouant le rôle de zones tampons qui empêchent le ruissellement des nutriments et soutiennent la biodiversité.

Les cultures de céréales et de colza d'hiver couvrent l'ensemble de la zone le long de la rivière de l'automne au printemps, empêchant le lessivage de l'azote et du phosphore.

Les chaumes recouvrent le sol pour le protéger, réduire l'évaporation et l'érosion. Les résidus de matière organique sont enfouis dans le sol pour augmenter la quantité d'humus de ce dernier et donc sa fertilité.



© Kowalski Farm

L'exploitation est le plus grand élevage de la race porcine polonaise rare «Złotnicka» du pays.

L'exploitation est en grande partie autonome, les tourteaux provenant de l'extraction de l'huile, par exemple, sont utilisés comme aliments écologiques et nutritifs pour les animaux. Les conditions de bien-être des animaux sont respectées, le fumier et le lisier sont épandus selon les termes et quantités définis par le code de bonnes pratiques agricoles dans le cadre de la directive sur les nitrates.

La réussite de l'exploitation est en grande partie due à son approche globale d'une production végétale et porcine durable.

Krzysztof et sa femme Hanna partagent activement leur expérience et leurs connaissances avec les agriculteurs polonais et étrangers. L'exploitation est membre du réseau national des fermes pédagogiques.

Les produits de grande qualité de l'exploitation ont remporté de nombreux prix dans le cadre de concours nationaux et européens et figurent dans la liste nationale des produits traditionnels. L'exploitation participe à des foires agricoles et à des concours de produits locaux et est souvent mentionnée dans des publications spécialisées.

«Les RIA ont renforcé ma motivation et ma volonté de montrer à d'autres personnes comment vivre en harmonie avec la nature.»

Krzysztof Kowalski
Kowalski Farm

Nom du projet	Kowalski Farm — Soutien à l'agriculture durable dans le cadre de la mesure «Agroenvironnement et climat»
Type de bénéficiaire	Agriculteur individuel
Période	2015-2020
Financement	<ul style="list-style-type: none"> Budget total: 33 618 EUR Contribution du Feader: 21 381 EUR Contribution nationale/régionale: 12 237 EUR
Mesure du PDR	M10 — Agroenvironnement et climat
Informations complémentaires:	<ul style="list-style-type: none"> https://enrd.ec.europa.eu/projects-practice/kowalski-farm-agri-environment-climate-support-sustainable-agriculture_fr http://www.olejekowalski.pl
Contact	Krzysztof-kowalski64@wp.pl

Gestion active d'une exploitation agricole en faveur de la biodiversité

Une exploitation agricole irlandaise a utilisé l'aide du PDR pour mettre en place un projet visant à lutter contre la perte de biodiversité dans sa région, en améliorant l'habitat spécifique à chaque espèce de l'exploitation ainsi que l'éducation de la communauté.

Donna Mullen et son époux Brian Keeley, propriétaires de l'exploitation Golashane à Kells, dans le nord-est de l'Irlande, ont étudié l'écologie et se passionnent pour la préservation de la biodiversité. Grâce au programme de mesures agroenvironnementales, écologiques et à faibles émissions de carbone (GLAS) — le programme agroenvironnemental du PDR irlandais 2014-2020 —, ils ont conçu des méthodes peu coûteuses et faciles permettant de réduire la perte d'habitat sur leur exploitation de 43 acres, composée de trois grands champs servant au pâturage intensif et pauvres en espèces végétales ou animales.

Donna et Brian ont planté des arbres sur 15 acres, deux vergers de pommiers centenaires d'Irlande, un acre de fleurs sauvages pour les pollinisateurs, environ un kilomètre de haies et 7,5 acres de cultures céréalières pour les oiseaux (avoine, graines de lin et chou vert) pour augmenter le nombre d'oiseaux hivernants et de mangeurs de rongeurs tels que les buses.

Des habitats ont été créés dans le bois mort pour fournir des abris aux insectes. Plus d'un acre de zone humide a été créé pour fournir un habitat aux amphibiens et agir comme des puits de carbone, purifiant l'eau qui s'écoule des champs.

En 2016, un terrier de blaireaux artificiel a été construit avec le soutien de la communauté locale.

De cette manière, leur exploitation agricole est devenue également une réserve naturelle. De nombreuses nouvelles espèces d'oiseaux et de mammifères vivent désormais au sein de l'exploitation, dont 22 espèces d'oiseaux, des tritons et des martres des pins. Quelques hérissons du centre local de soins pour hérissons ont été réintroduits et se reproduisent sur l'ensemble du territoire de l'exploitation qui est désormais un site officiel pour espèces sauvages relâchées.

L'exploitation a élaboré des plans de construction d'abris pour chauve-souris qui sont désormais utilisés dans l'ensemble de l'Irlande lors de la réparation de bâtiments agricoles traditionnels sous la direction du Conseil du patrimoine.

Elle participe également à l'éducation communautaire dans le domaine de la faune sauvage sur les terres agricoles et a déjà formé environ 300 personnes, sur place et par l'intermédiaire du festival «Moynalty Goes Wild». En outre, 400 personnes ont participé aux discussions en ligne du festival 2016. Environ un tiers du public participant aux événements sont des enfants.

L'exploitation travaille en collaboration avec l'Irish Wildlife Trust pour fournir des conseils à de nombreux groupes sur les réserves naturelles créées par des exploitations agricoles. En conséquence, un réseau de réserves naturelles créées par des exploitations agricoles a été mis en place dans la région.

Les RIA ont incité Donna et Brian «à s'agrandir et à devenir plus efficaces!» Ils prévoient de déposer une demande de financement au titre de Leader pour construire des observatoires d'oiseaux ainsi que des boîtes pour hiboux et martres des pins.

«Les RIA confèrent un statut à la biodiversité qui est inestimable.»

Donna Mullen
Golashane Farm Nature Reserve



© Golashane Farm Nature Reserve

Les porteurs du projet ont conçu des méthodes peu coûteuses et faciles permettant de réduire la perte d'habitats dans leur exploitation.

Nom du projet	Golashane Farm Nature Reserve
Type de bénéficiaire	Agriculteurs
Période	2014-2020
Financement	<ul style="list-style-type: none"> • Budget total: 7 200 EUR • Contribution du Feader: 4 200 EUR • Contribution privée: 2 000 EUR • Autres sources: 1 000 EUR
Mesure du PDR	M10 — Agroenvironnement et climat
Informations complémentaires	<ul style="list-style-type: none"> • https://enrd.ec.europa.eu/projects-practice/golashane-farm-nature-reserve_fr • http://www.wildlifesurveys.net
Contact	donnamullen@wildlifesurveys.net

Amélioration de la qualité de l'eau d'un lac en Finlande

Une organisation non gouvernementale (ONG) finlandaise a utilisé le financement du Feader pour créer 64 nouvelles zones humides en vue d'améliorer la qualité de l'eau du lac Pien-Saimaa, offrant des avantages sur le plan environnemental et économique.

Le lac Pien-Saimaa, situé dans le sud-est de la Finlande, couvre environ 120 km². Les eaux peu profondes et la lente circulation de l'eau rendent le lac vulnérable à l'eutrophisation (croissance excessive des algues) et ont une incidence négative sur le potentiel d'utilisation du lac, que ce soit à des fins professionnelles ou récréatives.

En 2015, l'ONG locale Pien-Saimaan Suojeluyhdistys a demandé un financement au titre de la mesure 7 du PDR (services de base et rénovation des villages) du PDR de la Finlande continentale pour lancer le projet «Pusa». L'objectif initial était de créer 15 nouvelles zones humides afin de protéger la qualité de l'eau du lac.

Les micro-organismes présents dans la zone humide purifient de manière naturelle l'eau des différents polluants et excès de nutriments. Les zones humides agissent également comme des réservoirs de biodiversité et des puits de carbone, ce qui profite à la qualité des sols et contribue à la lutte contre le changement climatique.

Les porteurs du projet ont organisé une série de sessions de formation avec un expert en zones humides pour les propriétaires fonciers et les constructeurs locaux afin de les aider à planifier, créer et entretenir des zones humides. Des plans de protection de l'eau ont été élaborés, y compris des tranchées dans les forêts, qui empêchent le ruissellement des nutriments de la forêt vers le lac.

Un vaste réseau de parties prenantes — municipalités, PME, particuliers, fondations et autres acteurs du secteur tertiaire — a travaillé ensemble, souvent en tant que bénévoles. Des manifestations publiques ont été organisées, certaines ayant rassemblé plus de 400 participants.

«Dans les campagnes finlandaises, le bénévolat est un moyen formidable de faire avancer les choses.»

Antti Happonen
Municipalité de Lappeenranta

En fin de compte, 64 nouvelles zones humides ont été créées à l'aide de fonds provenant à la fois du Feader et du Fonds européen de développement régional (FEDER). En synergie avec d'autres projets dans ce domaine, ils ont grandement contribué à améliorer la qualité de l'eau dans certaines zones du lac.

L'amélioration de la qualité de l'eau a généré de nouvelles activités professionnelles et récréatives, sources d'avantages économiques pour le secteur local de la pêche, de la navigation de plaisance et de la location de chalets, ainsi que pour d'autres prestataires de services.

Le projet a généré un certain nombre d'autres projets européens et privés dans le même lac et sa démarche a déjà été répétée dans cinq autres lacs situés à proximité.



© PUSA

Ce projet a réuni un vaste réseau de parties prenantes (municipalités, PME, particuliers, fondations et autres acteurs du secteur tertiaire).

«Nous sommes extrêmement fiers de notre projet. Nous avons démarré pratiquement à partir de rien — sans financement et sans expérience. Mais nous nous sommes mis en réseau et avons reçu le soutien des autorités et d'autres ONG, ce qui a même débouché sur de nouveaux projets.»

Marjut Sassi
Coordinatrice du projet

Nom du projet	Pusa — Nettoyage du lac Pien-Saimaa
Type de bénéficiaire	ONG
Période	2015-2017
Financement	<ul style="list-style-type: none"> • Budget total: 139 000 EUR • Contribution du Feader: 46 704 EUR • Contribution nationale/régionale: 42 256 EUR • Contribution privée: 27 800 EUR • Financement du FEDER: 22 240 EUR
Mesure du PDR	M07 — Services de base et rénovation des villages
Informations complémentaires	<ul style="list-style-type: none"> • https://enrd.ec.europa.eu/projects-practice/pusa-project-clean-lake-pien-saimaa_fr • http://www.piensaimaa.fi
Contact	<ul style="list-style-type: none"> • marjut.sassi@kympt.net • antti.happonen@lappeenranta.fi

Gestion durable du bois des haies en France

Trois coopératives françaises ont utilisé le soutien du Feader pour mettre au point un label qui certifie la qualité et la traçabilité de produits provenant d'arbres à haies gérés de manière durable.

Aujourd'hui, la surface en haies dans les zones agricoles de France est de 600 000 km, ce qui représente près de 65 millions de mètres cubes de bois au total. La demande d'énergie renouvelable augmente et les chaudières à biomasse sont de plus en plus populaires. Cela attire sur le marché de nouvelles entreprises qui proposent l'abattage des arbres, le broyage et l'élimination du bois à des prix compétitifs.

Toutefois, il n'existe actuellement aucun système garantissant la gestion durable des haies dans l'agroforesterie. Les gestionnaires d'exploitations agricoles répondant aux appels d'offres publics pour la fourniture de bois ne peuvent pas fournir les certificats nécessaires pour prouver la gestion durable des ressources en bois sur leurs terres.

Trois coopératives de différentes régions françaises (Normandie, Bretagne et Pays de la Loire) se sont associées pour répondre à cette situation. Elles ont utilisé le financement de Leader dans le cadre d'un projet de coopération interterritoriale visant à développer un système de certification pour le bois produit grâce à une gestion durable des haies.

Le système est conçu conjointement par des agriculteurs et des commerçants et comporte des spécifications explicites pour les deux parties. Il comprend un outil permettant de localiser géographiquement l'origine de chaque lot de bois certifié et un outil qui soutient les mesures de gestion des haies sur le terrain. Il propose également un outil destiné à aider les agriculteurs à établir des plans de gestion à l'échelle de leur exploitation agricole, afin de déterminer quelles interventions sont nécessaires pour chaque haie.

Aujourd'hui, plus de 200 personnes participent au projet, notamment les habitants des zones du groupe d'action locale respectif, les producteurs agricoles, les commerçants et les agents de développement territorial. Deux emplois de

chef de projet ont déjà été créés et d'autres emplois seront créés à l'avenir pour soutenir le développement du label.

Les possibilités de reproductibilité de ce système de certification sont nombreuses et l'objectif est de le diffuser dans d'autres régions de France et d'Europe.

«Avant, je considérais les haies comme une contrainte. Aujourd'hui, je comprends leur importance pour mes terres agricoles et je sais que si je les entretiens correctement, j'aurai une source de revenus supplémentaire en plus d'une production de meilleure qualité.»

Jordan Vacquerel

Agriculteur et nouveau producteur de haies gérées de manière durable

Nom du projet	Label de certification pour la gestion durable des haies
Type de bénéficiaire	Coopératives
Période	2017-2020
Financement	<ul style="list-style-type: none"> Budget total: 439 631 EUR Contribution du Feader: 178 459 EUR Contribution nationale/régionale: 130 610 EUR Contribution privée: 130 561 EUR
Mesure du PDR	M19 — Leader
Informations complémentaires:	<ul style="list-style-type: none"> https://enrd.ec.europa.eu/projects-practice/certification-label-sustainable-management-hedgesows_fr
Contact	e.roussel@petr-paysdubocage.fr

© Label de certification pour la gestion durable des haies



Aujourd'hui, plus de 200 personnes participent au projet, notamment les habitants des zones du groupe d'action locale respectif, les producteurs agricoles, les commerçants et les agents de développement territorial.

Promouvoir l'utilisation de l'énergie solaire par le secteur primaire dans les îles Baléares

Le financement du Feader a été utilisé pour recevoir des conseils d'experts ainsi qu'un soutien technique pour produire de l'énergie solaire dans deux îles espagnoles et sensibiliser l'opinion à ses avantages pour l'environnement et l'économie.

Les îles Baléares (Espagne) importent 96 % de l'énergie qu'elles consomment, produite principalement à partir de combustibles fossiles. En conséquence, l'énergie sur les îles coûte cher, entraînant une augmentation des coûts de production dans le secteur agricole. Le coût annuel de l'énergie est estimé à environ un milliard d'euros, ce qui correspond à 3,8 % du PIB des Baléares. Les énergies renouvelables ne représentent que 3,5 % de l'énergie consommée dans les îles Baléares, tandis que sur le continent espagnol, la part de l'énergie éolienne et solaire est de 21 %.

Le GAL Eivissa-Formentera voulait encourager les entreprises locales à investir dans des systèmes photovoltaïques pour la production d'électricité à des fins d'autoconsommation. Il espérait ainsi réduire la dépendance à l'égard des importations d'énergie et générer des avantages climatiques et économiques.

Le projet a porté sur deux abattoirs et trois coopératives agricoles dans les îles d'Ibiza (en catalan: Eivissa) et de Formentera.

Le financement alloué au titre de la mesure 19 du PDR des îles Baléares a été utilisé pour recevoir des conseils d'experts. Les experts ont effectué des visites sur place pour recueillir des informations détaillées sur la consommation d'énergie des cinq organisations concernées et ont installé des compteurs électriques afin d'évaluer les profils de consommation d'électricité en temps réel.

Ils ont élaboré des études de faisabilité pour chacune des cinq entités, couvrant les aspects techniques, économiques et environnementaux de leur consommation d'énergie. Les solutions proposées ont permis aux cinq entités participantes de couvrir entre 26 % et 67 % de leurs besoins énergétiques grâce à l'énergie solaire.

Elles ont entrepris la mise en œuvre des mesures proposées dans les études de faisabilité.

Le projet a sensibilisé d'autres coopératives aux possibilités offertes par l'énergie solaire et 55 études supplémentaires sont prévues pour d'autres exploitations agricoles et entreprises agroalimentaires dans les deux îles. Les organisations locales de pêche ont également manifesté leur intérêt à la réalisation d'études similaires pour leurs bâtiments.

Certains responsables de sites réfléchissent maintenant à ce qu'ils peuvent faire pour profiter au mieux de l'énergie photovoltaïque produite, par exemple en modifiant les heures de travail et en investissant dans des voitures électriques.



© GAL Eivissa-Formentera

Les cinq coopératives participantes peuvent couvrir entre 26 % et 67 % de leurs besoins énergétiques grâce à l'énergie solaire.

«J'ai été surpris par la simplicité et la rapidité de l'installation.»

Pep Mayans

Coopérative Agroevivissa S. Coop.

Nom du projet	SOLAR ENERGY — Promouvoir l'utilisation de l'énergie solaire par le secteur primaire dans les îles Baléares
Type de bénéficiaire	GAL
Période	2017
Financement	<ul style="list-style-type: none"> Budget total: 21 418 EUR Contribution du Feader: 17 134 EUR Contribution nationale/régionale: 4 284 EUR
Mesure du PDR	M19 — Leader
Informations complémentaires	<ul style="list-style-type: none"> https://enrd.ec.europa.eu/projects-practice/solar-energy-promoting-use-solar-energy-primary-sector-balearic-islands_fr
Contact	pepmartinez@conselldeivissa.es

Thème 3:

Revitalisation rurale

Soutenir les entreprises et les services ruraux, c'est augmenter la probabilité qu'elles exercent des activités économiques autonomes fructueuses dans les zones rurales et garantir une meilleure qualité de vie aux communautés rurales. Les projets inclus dans cette catégorie des RIA 2019 sont des exemples stimulants de l'utilisation des fonds du Feader pour maintenir et créer de nouveaux services ruraux, stimuler l'économie rurale et améliorer la connexion des zones rurales avec le reste du monde, contribuant directement aux objectifs de la politique de développement rural de l'UE.

En Europe, les zones rurales connaissent des changements rapides. Ces changements peuvent présenter des risques, mais aussi créer de véritables opportunités pour permettre à ces zones de jouer un rôle nouveau et distinct dans la société. Les communautés rurales dynamiques refusent de rester les bras croisés jusqu'à ce qu'un changement se produise. Au contraire, elles recherchent de manière proactive des solutions innovantes aux défis auxquels elles sont confrontées et tentent de saisir de nouvelles opportunités.

Grâce à l'innovation dans les entreprises rurales et à la fourniture de services de base, les zones rurales peuvent jouer un rôle important dans la transition vers une société moderne, plus verte et plus solidaire. En particulier, l'application des technologies numériques modernes offre de nouvelles possibilités aux entreprises de ce secteur et peut renforcer la fourniture de services dans des domaines tels que la santé et l'éducation en ligne, la mobilité et la production locale d'énergie.

Une bonne connexion internet est donc un service de base essentiel pour dynamiser les communautés rurales d'aujourd'hui. À cet égard, les PDR peuvent offrir des outils polyvalents aux pouvoirs publics, au secteur privé et aux communautés pour surmonter la fracture numérique dans les régions reculées, montagneuses, insulaires ou périphériques.

Dans les régions peu peuplées de Finlande, le projet «Kuitua pohjoiseen» — Réseau à haut débit dans le Nord (page 17) fournit des informations permettant aux villageois de créer des coopératives et de demander des subventions publiques pour établir leurs propres réseaux à haut débit.

Le projet de développement du réseau à haut débit dans les «zones blanches» rurales de la Grèce vise à combler la fracture numérique dans ces zones reculées et peu peuplées, sans connexion internet (page 18).

Les rencontres et les discussions organisées avec des personnes partageant les mêmes vues conduisent souvent à de nouvelles idées commerciales. Les espaces de travail collaboratif offrent des possibilités de coopération et d'innovation dans les zones rurales et proposent également de bonnes connexions internet. Ils permettent d'attirer de nouveaux professionnels prêts à s'installer à la campagne.

Cowocat_Rural (page 19) utilise le soutien du PDR pour mettre en place des espaces de travail collaboratif qui créent des possibilités de coopération et d'innovation, favorisant le cotravail et le télétravail dans les zones rurales d'Espagne.

La mise en réseau et l'apprentissage par les pairs peuvent aider les jeunes entreprises à se connecter avec d'autres, à collaborer et à partager leurs connaissances au sein de leur localité et à l'extérieur. Cela peut permettre d'accroître les possibilités d'emploi, d'améliorer les compétences et de renforcer l'économie locale.

À la page 20, découvrez l'approche GrowBiz développée pour soutenir les entreprises, qui encourage les entreprises rurales écossaises à se connecter, à collaborer, à partager et à se mettre en réseau avec d'autres entreprises de leur communauté locale et d'ailleurs.

Les PDR peuvent aider les citoyens ruraux, et en particulier les jeunes, à tester des idées commerciales innovantes, afin qu'ils puissent affiner leur concept, tester des endroits appropriés et constituer une première base de clientèle avec un minimum de risques.

Dans une petite ville d'Autriche, le financement du Feader a été utilisé pour développer un concept de «Pop-up-Shop» qui offre des solutions de location flexible aux magasins éphémères (page 21).



Haut débit dans les zones rurales de Finlande

Le financement du Feader a permis aux villageois d'accéder à des réseaux à haut débit dans une zone rurale reculée et faiblement peuplée du nord de la Finlande.



Jusqu'à une date récente, en Laponie, les infrastructures à haut débit étaient développées au moyen de petits projets individuels. Toutefois, ces solutions n'offraient généralement qu'une très faible connectivité internet et ignoraient totalement les régions moins peuplées. Une approche systématique et coordonnée était nécessaire, et les habitants des petits villages ont donc décidé d'agir eux-mêmes.

Les cinq groupes d'action locale Leader de Laponie ont uni leurs forces et, sous la coordination du GAL Tunturi-Lappi, développé le projet «Kuitua pohjoiseen», qui bénéficie d'un financement au titre de la mesure 1 (transfert de connaissances et actions d'information) du PDR de la Finlande continentale.

Le projet a réuni 20 coopératives de villageois à travers la Laponie et a commencé par la collecte d'exemples d'initiatives réussies en matière de haut débit qui pourraient être reproduites dans la région. Le projet a incité les villages à participer et à travailler ensemble et a encouragé les autorités à parler la même langue que les villageois, facilitant ainsi leur accès aux possibilités de financement. Une attention particulière a été accordée à la participation du peuple autochtone des Samis dans toutes les actions du projet.

Le projet a également servi d'intermédiaire, aidant les coopératives à apprendre les unes des autres et à négocier les accords de réseau nécessaires avec les opérateurs de services.

Le projet a permis de sécuriser l'accès à l'internet à haut débit dans plus de 30 villages, soit plus de 3 000 personnes, en Laponie.

«Le projet a été d'une grande aide aux habitants de villages ruraux. Nous disposons désormais d'un accès fiable à l'internet; avant le projet, nous ne savions pas que cela était possible. De nouvelles familles se sont installées dans nos villages et peuvent travailler et étudier à distance. Même les jeunes sont enthousiastes parce que les connexions sont stables.»

Katri Jylhä

Secrétaire de l'association du village Kinisjärvi-Vuoma

Le projet a organisé 70 manifestations dans toute la région, qui ont accueilli 1 432 participants. Le personnel lié au projet a contacté plus de 1 700 personnes par des actions de promotion au porte-à-porte.

Le réseau à haut débit permettra d'échanger et de stocker en ligne le patrimoine culturel et les connaissances locales de la région, les préservant pour les générations futures.

L'expérience de «Kuitua pohjoiseen» se poursuit avec un nouveau projet financé par le Feader («Kuitu kylässä», 2018-2020) qui coordonne les réseaux des villages et étudie l'impact du haut débit sur la vitalité des villages.



© Picasa

Le projet a permis de sécuriser l'accès à l'internet à haut débit dans plus de 30 villages, soit pour plus de 3 000 personnes, en Laponie.

Nom du projet	Kuitua pohjoiseen — Réseau à haut débit dans le Nord
Type de bénéficiaire	GAL
Période	2015-2018
Financement	<ul style="list-style-type: none"> Budget total: 300 355 EUR Contribution du Feader: 126 149 EUR Contribution nationale/régionale: 174 206 EUR
Mesure du PDR	M01 — Transfert de connaissances et actions d'information
Informations complémentaires	<ul style="list-style-type: none"> https://enrd.ec.europa.eu/projects-practice/kuitua-pohjoiseen-high-speed-broadband-network-north_fr
Contact	nina-maria.moykkynen@tunturileader.fi

Lutte contre la fracture numérique dans les zones rurales de Grèce

Le soutien du Feader a permis une intervention nationale visant à combler la fracture numérique dans les zones blanches rurales reculées et faiblement peuplées de la Grèce.

Les «zones blanches» (zones qui ne disposent pas d'une infrastructure internet) sont en général des régions reculées, montagneuses, insulaires ou périphériques. La réduction de la fracture numérique peut avoir des répercussions positives sur les entreprises locales et les activités sociales dans ces régions.

La société privée Information Society SA et le secrétariat général des télécommunications et de la poste (GSTP) du ministère grec de la gouvernance numérique ont uni leurs forces pour développer un projet de lutte contre la fracture numérique dans les régions faiblement peuplées de la Grèce.

Le projet de déploiement du haut débit en milieu rural a été lancé en 2014 dans le but de mettre en place un réseau haut débit à grande capacité dans les zones montagneuses et insulaires des régions de la Macédoine centrale, de la Grèce centrale, de l'Égée méridionale et du Pirée dans la région de l'Attique.

Le projet a combiné un financement au titre de la mesure 7 du PDR (services de base et rénovation des villages) (29 % du budget) du PDR grec avec un financement du Fonds européen de développement régional (FEDER).

Près de 45 % du territoire national a bénéficié du projet, reliant 19 préfectures dans les régions septentrionales, 15 au centre et 17 dans le sud de la Grèce. Il a permis d'assurer la connectivité de 5 077 villages ou établissements dans les régions rurales montagneuses et insulaires, comptant plus de 525 000 habitants.

Environ 16 000 ménages des anciennes zones blanches rurales sont désormais connectés à un réseau haut débit à grande capacité. Le réseau fournit l'accès à l'internet

à un débit allant jusqu'à 30 Mbit/s, avec la capacité d'augmenter sa vitesse jusqu'à 50 Mbit/s.

L'extension des réseaux haut débit aux zones rurales offre de nouvelles possibilités au secteur agricole, notamment le développement de l'agriculture de précision et l'utilisation des mégadonnées pour le climat et l'agriculture.

L'accès au haut débit favorise également les petites entreprises, permet le travail à distance et fournit un accès instantané aux données sur les prix des produits agricoles de base, renforçant la compétitivité des entreprises rurales. Il peut également avoir des retombées positives sur des secteurs tels que la culture et le tourisme.

«Le haut débit en milieu rural encourage la population grecque à vivre dans des zones rurales et fournit des technologies qui améliorent la qualité de vie des habitants.»

Ministère de la gouvernance numérique

Les RIA ont augmenté la popularité du projet et encouragé de nouveaux investissements privés et publics dans les infrastructures de télécommunications à travers le pays, notamment grâce à l'utilisation des fonds du FEDER et du Feader.



© Nikos Karanikolas

Environ 16 000 ménages des anciennes zones blanches rurales sont désormais connectés à un réseau haut débit à grande capacité.

Nom du projet	Développement de réseaux haut débit dans les «zones blanches» rurales de la Grèce
Type de bénéficiaire	Société privée
Période	2014-2019
Financement	<ul style="list-style-type: none"> Budget total: 139 506 050 EUR Contribution du Feader: 29 751 969 EUR Contribution nationale/régionale: 7 437 992 EUR Contribution privée: 38 654 662 EUR Contribution du FEDER: 63 661 427 EUR
Mesure du PDR	M07 — Services de base et rénovation des villages
Informations complémentaires	<ul style="list-style-type: none"> https://enrd.ec.europa.eu/projects-practice/broadband-network-development-rural-white-areas-greece_fr http://www.nga.gov.gr
Contact	g.pantos@mindigital.gr

Le travail collaboratif pour stimuler l'entrepreneuriat dans les zones rurales d'Espagne

Les espaces de travail collaboratif mis en place dans les zones rurales grâce au financement du Feader peuvent créer des possibilités de coopération et d'innovation tout en attirant de nouveaux professionnels prêts à s'installer à la campagne.

Le travail collaboratif est un mode de travail qui permet aux professionnels indépendants, aux entrepreneurs et aux PME de différents secteurs de partager le même espace de travail physique et virtuel. Il peut, d'une part, améliorer les connexions et, d'autre part, contribuer à réduire les coûts.

Le GAL Consorci Intercomarcal d'Iniciatives Socioeconòmiques (de la Ribera d'Ebre en Catalogne) pensait que les espaces de travail collaboratif dans les zones rurales pourraient stimuler l'activité économique et aider à maintenir la population dans les zones rurales d'Espagne où l'exode rural est un véritable problème. Il voulait offrir aux professionnels la possibilité de travailler dans un espace collaboratif sans qu'il leur soit nécessaire de quitter le milieu rural.

Le projet «Cowocat_Rural» a utilisé le financement du Feader pour mettre en place un réseau de travail collaboratif ainsi que des espaces professionnels et encourager les participants à travailler ensemble pour échanger des idées et des bonnes pratiques. Les organisateurs se sont engagés à fournir des conseils sur le travail collaboratif en milieu rural et la création de nouveaux espaces. Ils ont également offert un service d'assistance technique (avec des visites à domicile ou par des réunions sur Skype) visant à aider les personnes ou les organisations intéressées par le travail collaboratif et/ou la création d'un espace de travail collaboratif dans d'autres zones rurales catalanes.

Le projet a élaboré un «RuralPass», un «visa rural de travail collaboratif», qui encourage et facilite la mobilité des professionnels entre les espaces de travail collaboratif en

milieu rural ainsi qu'entre les espaces de travail collaboratif en milieu rural et urbain.

Le projet encourage activement la mise en réseau et la formation. Il a déjà organisé 12 réunions de mise en réseau entre les personnes pratiquant le cotravail en milieu rural, attirant plus de 300 participants. Plus de 130 professionnels pratiquant le cotravail font actuellement partie du réseau.

«Cowocat_Rural» participe aux Journées du travail collaboratif de Catalogne, qui offrent des formations et des possibilités d'échange d'expériences.

Le projet mène également un programme de formation au sein d'une école secondaire locale afin de promouvoir le travail collaboratif auprès des élèves.

Le projet est depuis considéré comme un exemple de bonne pratique dans des publications nationales et internationales.

«Le travail collaboratif en milieu rural m'a permis d'améliorer ma qualité de vie; j'ai trouvé un meilleur équilibre entre ma vie professionnelle et ma vie privée et je peux m'accorder davantage de temps libre, tout en établissant de nouvelles collaborations avec mes collègues cotrailleurs.»

Pilar Andres Munté
Cotrailleuse

© Cowocat_Rural



Le projet offre aux professionnels la possibilité de travailler dans un espace collaboratif sans qu'il leur soit nécessaire de quitter le milieu rural.

Nom du projet	Cowocat_Rural — Réseaux d'espaces de travail collaboratif dans les zones rurales catalanes
Type de bénéficiaire	GAL
Période	2014-2021
Financement	<ul style="list-style-type: none"> Budget total: 319 852 EUR Contribution du Feader: 139 775 EUR Contribution nationale/régionale: 180 077 EUR
Mesure du PDR	M19 — Leader/CLLD
Informations complémentaires	<ul style="list-style-type: none"> https://enrd.ec.europa.eu/projects-practice/cowocatrural-network-coworking-spaces-rural-catalonia_fr http://www.cowocatrural.cat
Contact	info@cowocatrural.cat

Soutien aux entreprises rurales écossaises

Un projet financé par le Feader fournit un service de soutien complet aux nouvelles entreprises et à celles qui sont déjà implantées dans les zones rurales d'Écosse, permettant de créer des emplois, d'améliorer les compétences et de renforcer l'économie locale.

Perth and Kinross est l'un des 32 «*council areas*» (conseils régionaux) de l'Écosse, Royaume-Uni, et compte environ 100 000 habitants.

De nombreuses entreprises locales sont défavorisées simplement en raison de leur situation géographique, et n'ont pas accès aux services d'aide aux entreprises plus centralisés fournis par le secteur public à cause du manque de moyens de transport, des dépenses et du temps qu'entraînent les déplacements. Les jeunes entreprises et les microentreprises rurales ont besoin d'un soutien supplémentaire étant donné qu'elles font face à des difficultés particulières, notamment une mauvaise connexion et des déficits de compétences.

GrowBiz, une organisation communautaire indépendante, avait pour objectif de remédier à ce problème en collaboration avec les partenaires locaux du secteur public. Elle a demandé au GAL de Perth and Kinross un soutien financier au titre de Leader pour son projet «*Enterprising Rural Perthshire*» (ERP).

Le projet a débuté en 2016 par des activités de sensibilisation, des rencontres initiales individuelles avec les entreprises locales et le développement du programme d'encadrement existant GrowBiz. Depuis, elle offre des conseils personnalisés, un soutien par les pairs, des sessions d'apprentissage, des ateliers de formation ainsi qu'une mise en réseau. En mars 2017, elle a été partenaire d'un fond pilote de microsubventions qui se révèle particulièrement efficace pour soutenir les secteurs du tourisme, des soins, de la production de niche et de la création.

Le projet ERP a soutenu plus de 700 personnes. Il a contribué à la création de plus de 200 nouvelles entreprises et a apporté un soutien à plus de 400 entreprises existantes. Le projet a été particulièrement bénéfique aux jeunes entreprises et aux microentreprises.

Trois nouveaux réseaux d'entreprises dirigées par des femmes ont été créés et se réunissent désormais tous les deux mois.

2 500 personnes ont participé au projet par l'intermédiaire de plus de 200 activités d'apprentissage et de mise en réseau, et 45 nouveaux mentors issus de petites entreprises ont été formés.

«C'est fantastique de voir le travail acharné de l'équipe de mentorat récompensé. Ce projet illustre parfaitement l'éthique du programme Leader.»

Iain Matheson
Vice-président du groupe d'action locale de Perth and Kinross



© Kelly McIntyre (GrowBiz)

Le projet a été particulièrement bénéfique aux jeunes entreprises et aux microentreprises.

GrowBiz vient de lancer un autre projet Leader, «*Making Rural Business Digital*» (Numérisation des entreprises rurales), qui, en plus de soutenir les entreprises rurales en les formant aux compétences numériques et en leur proposant un programme d'apprentissage, est en train de mettre au point dix villages intelligents pilotes à Perth and Kinross, ainsi que cinq points d'accès offrant aux entreprises un espace de travail collaboratif et une connectivité.

La participation aux RIA a permis à GrowBiz d'acquiescer plus de confiance ainsi qu'une impulsion nouvelle, et également d'élargir son réseau de contacts et de collaborateurs potentiels dans toute l'Europe.

Nom du projet	GrowBiz — Enterprising Rural Perthshire
Type de bénéficiaire	Société privée
Période	2016-2019
Financement	<ul style="list-style-type: none"> Budget total: 536 988 EUR Contribution du Feader: 356 664 EUR Contribution privée: 180 324 EUR
Mesure du PDR	M19 — Leader/CLLD
Informations complémentaires	<ul style="list-style-type: none"> https://enrd.ec.europa.eu/projects-practice/growbiz-enterprising-rural-perthshire_fr https://growbiz.co.uk
Contact	jackie@growbiz.co.uk

Revitalisation d'une ville autrichienne

Le financement du Feader a été utilisé pour mettre en place des solutions de location flexible pour les magasins éphémères et a contribué à revitaliser le centre d'une petite ville autrichienne.

Enns est une petite ville rurale située en Haute-Autriche. En raison du développement des grands supermarchés et des centres commerciaux dans la capitale voisine Linz, à Enns, comme dans d'autres petites villes, de nombreux espaces commerciaux inoccupés restent vides et les prix des loyers sont trop élevés, ce qui décourage d'autant plus les nouvelles entreprises. L'offre de services et de produits diminue et les clients sont encore plus attirés par les centres commerciaux de plus grande taille situés dans les zones urbaines.



Pour briser ce cercle vicieux, l'entreprise «Tourismus- & Stadtmarketing Enns GmbH» a élaboré un concept de magasins éphémères pour le centre-ville. Le projet a utilisé le financement Leader de son GAL local «Regionalentwicklungsverein Zukunft Linz Land» en vue d'utiliser des espaces de vente inoccupés, initialement à titre temporaire, offrant aux nouvelles entreprises la possibilité de lancer de nouvelles idées, de tester l'emplacement et d'attirer de nouveaux clients avec un minimum de risques.

Le projet comprenait la mise au point d'un aménagement intérieur et extérieur spécifique conférant une image aux magasins, une stratégie commerciale globale ainsi qu'un soutien permanent pour les propriétaires et les locataires. Il comprenait également la gestion opérationnelle et administrative d'événements associés.

Le système de conception intérieure s'adapte rapidement et de manière flexible aux dimensions ou à la disposition des locaux, en adaptant l'agencement aux besoins du locataire sans nécessiter de travaux de construction.

Les éventuels locataires peuvent choisir entre une option d'utilisation à court terme pendant plusieurs jours ou une option d'utilisation à long terme d'environ un à six mois, en fonction de la nature de l'activité commerciale, du temps et du financement disponibles.

Plusieurs magasins éphémères ont vu le jour à Enns. Neuf magasins éphémères ont été loués à long terme et certaines des entreprises créées dans le cadre du projet se sont établies définitivement dans les espaces qu'elles louent.

La fréquentation des magasins a augmenté de 43 % en 2018 sur la Linzer Straße, principale rue commerçante au centre d'Enns. Les nouveaux et les anciens commerçants continuent d'organiser des microévénements dans le centre-ville.

Le projet a permis de réduire le nombre de surfaces de vente inoccupées dans le centre-ville et son expérience est hautement transférable dans des zones rurales similaires.

«Je suis convaincu que ce projet montre la voie à suivre pour revitaliser les centres urbains de manière durable. Sept autres destinations en Autriche sont actuellement intéressées par ce concept. Les destinations appropriées recevront notre savoir-faire dans le domaine de la revitalisation des centres-villes.»

Franz Stefan Karlinger
Maire d'Enns



© Zeitgeist Enns

Le projet a donné aux nouvelles entreprises la possibilité de lancer de nouvelles idées, de tester l'emplacement et d'attirer de nouveaux clients avec un minimum de risques.

Nom du projet	Zeitgeist Enns — Concept de magasins éphémères
Type de bénéficiaire	Société privée
Période	2016-2019
Financement	<ul style="list-style-type: none"> Budget total: 126 121 EUR Contribution du Feader: 40 359 EUR Contribution nationale/régionale: 10 090 EUR Contribution privée: 75 673 EUR
Mesure du PDR	M19 — Leader/CLLD
Informations complémentaires	<ul style="list-style-type: none"> https://enrd.ec.europa.eu/projects-practice/zeitgeist-enns-pop-shops-concept_fr http://www.popupstores.at
Contact	management@tse.at

Thème 4:

Inclusion sociale

Promouvoir l'inclusion sociale, la réduction de la pauvreté et le développement économique dans les zones rurales est l'une des priorités de l'UE en matière de développement rural. Cette catégorie des RIA 2019 a récompensé des projets utilisant le financement du Feader pour, entre autres, lutter contre l'exclusion numérique, promouvoir l'agriculture sociale, lutter contre la pauvreté énergétique, contribuer à l'intégration des migrants et encourager la participation des jeunes à la vie publique des zones rurales.

L'inclusion sociale est un processus à long terme qui dépasse souvent la durée normale des programmes formels. Toutefois, les PDR peuvent soutenir des initiatives qui combinent une réponse immédiate aux besoins de groupes sociaux spécifiques et une vision à long terme de l'inclusion, qui concerne l'ensemble de la communauté.

Les projets retenus pour cette catégorie RIA montrent l'importance d'une approche de partenariat ainsi que d'une communication et d'un échange continus entre les principales parties prenantes. Ces initiatives utilisent efficacement les PDR pour compenser des désavantages spécifiques dans les zones rurales, tels que les changements démographiques, un marché du travail plus faible, un accès limité à l'éducation, la pauvreté énergétique, l'éloignement et l'isolement géographique.

La pauvreté énergétique est un défi de plus en plus difficile à relever en Europe. Il semble particulièrement difficile pour certaines personnes vivant dans des zones rurales de bénéficier de conditions thermiques adéquates, principalement en raison de revenus généralement moins élevés et d'un logement précaire ⁽¹⁾. Les PDR peuvent aider les communautés rurales à trouver des solutions collectives.

L'association française Enerterre a favorisé la rénovation de maisons traditionnelles au profit des personnes en situation de précarité énergétique. Les travaux de rénovation sont réalisés par des volontaires et supervisés par des professionnels du bâtiment (page 23).

Certaines zones rurales sont confrontées à des changements démographiques importants, tels que l'émigration des jeunes, des femmes et des personnes plus qualifiées ou à l'augmentation du nombre de migrants issus d'un milieu culturel différent. Les stratégies visant à remédier à ces problèmes varient, mais une approche ascendante permettant aux personnes et aux communautés locales d'agir est essentielle à la réussite.

«Ny på landet» — Nouveaux arrivants en milieu rural (page 24) est un projet qui soutient l'intégration des jeunes migrants dans la société suédoise et qui est organisé par de jeunes migrants eux-mêmes.

Des jeunes issus des zones rurales de Finlande et d'Écosse se sont réunis pour rédiger un manifeste de la jeunesse, qui décrit comment les acteurs locaux peuvent associer les jeunes à leurs activités (page 25).

Les besoins des groupes sociaux particulièrement vulnérables peuvent être satisfaits par des approches très différentes, allant des activités directement liées à l'agriculture, telles que l'agriculture sociale, aux technologies numériques. Là encore, la responsabilisation des participants et de l'ensemble de la communauté est un facteur majeur de réussite.

En Belgique, l'association «Nos Oignons» organise des activités collectives et individuelles dans les exploitations agricoles pour les personnes qui ont des problèmes de santé mentale et/ou des problèmes sociaux. Découvrez cette initiative réussie, financée par le Feader, à la page 26.

Un GAL polonais a organisé une série d'ateliers spécialement conçus pour lutter contre l'exclusion numérique chez les personnes âgées de plus de 50 ans (page 27).

(1) Parlement européen, direction générale des politiques internes de l'UE, travaux de l'atelier «Pauvreté énergétique» — Bruxelles, 9 novembre 2016, [http://www.europarl.europa.eu/RegData/etudes/STUD/2017/607350/IPOL_STU\(2017\)607350_EN.pdf](http://www.europarl.europa.eu/RegData/etudes/STUD/2017/607350/IPOL_STU(2017)607350_EN.pdf)



Lutte contre la pauvreté énergétique dans les zones rurales de France

Une association a utilisé le financement du Feader pour réunir les ressources locales, y compris les compétences des habitants et le temps dont ils disposent, pour rénover des logements ruraux dépourvus de services énergétiques essentiels.



Les maisons de campagne traditionnelles de Normandie constituent un patrimoine immobilier exceptionnel. Toutefois, ces bâtiments très anciens se dégradent et n'offrent pas de chaleur suffisante à leurs habitants. Les coûts de rénovation peuvent être exorbitants pour les ménages à faibles revenus.

L'association «Enerterre» s'est attaquée au problème en utilisant le financement Leader de ses GAL locaux (Pays de Coutances, Pays du Cotentin et Pays de Saint-Lois). Utilisant des méthodes de travail participatives, elle a rassemblé des volontaires locaux pour effectuer les travaux de rénovation des bâtiments sous la direction d'un professionnel du bâtiment rémunéré. Le recours à des volontaires a réduit les coûts globaux, offrant une solution abordable aux ménages à faibles revenus.

Le projet a utilisé des matériaux naturels locaux (chaux, paille et lin) plus compatibles avec les anciens bâtiments traditionnels.

Entre juin 2016 et décembre 2017, 56 ménages à faibles revenus ont été identifiés comme bénéficiaires potentiels. Ces ménages ont été soit identifiés par des travailleurs sociaux, par des élus locaux ou par le bouche-à-oreille, soit ont demandé une aide de leur propre initiative. Ils étaient tous confrontés à des situations difficiles (problèmes familiaux, professionnels ou financiers, par exemple) et souffraient surtout de la pauvreté énergétique ou de l'isolement social.

Le projet comprenait des visites permettant d'évaluer l'état des bâtiments, de déterminer la situation et les besoins de chaque ménage et de définir le plan de rénovation. Les bénévoles ainsi que les bénéficiaires ont participé aux travaux. Enerterre a également offert des conseils sur le financement public, sensibilisé à l'efficacité énergétique, à l'écorénovation et aux matériaux locaux, et a mis les bénéficiaires en contact avec les artisans indispensables.

En deux ans, 14 ménages ont fait l'objet d'une rénovation et 18 autres ont reçu des conseils.

Le projet a permis aux ménages d'économiser en moyenne 65,5 % des coûts de rénovation.

Il a également permis de renforcer la cohésion sociale et la solidarité au sein des communautés. Les volontaires ont offert plus de 6 000 heures de leur temps au projet et ont ainsi acquis ou amélioré leurs compétences et leurs connaissances en matière d'écorénovation. Les bénéficiaires se sont engagés à aider d'autres propriétaires en échange de l'aide qu'ils ont reçue.

Enerterre a généré un chiffre d'affaires de 60 412 EUR pour les artisans locaux.



© Enerterre

Le projet a permis aux ménages à faibles revenus d'économiser en moyenne 65,5 % des coûts de rénovation.

Depuis novembre 2017, Enerterre participe à un projet Erasmus+ appelé «HELPS», qui diffuse son expérience dans quatre pays (Espagne, Grèce, Italie et France).

«Je venais de perdre mon emploi. J'étais dans une mauvaise passe et je perdais espoir. Grâce à Enerterre, je me suis rendu compte que j'étais capable de faire quelque chose et que je n'étais pas la seule dans cette situation. Cette expérience m'a redonné confiance en moi.»

Catherine
Propriétaire

Les RIA ont motivé le personnel d'Enerterre et augmenté la visibilité du projet ainsi que la reconnaissance locale, y compris dans la presse locale.

Nom du projet	Enerterre — Lutte contre la pauvreté énergétique
Type de bénéficiaire	ONG
Période	2016-2017
Financement	<ul style="list-style-type: none"> Budget total: 41 496 EUR Contribution du Feader: 33 197 EUR Contribution privée: 8 299 EUR
Mesure du PDR	M19 — Leader/CLLD
Informations complémentaires	<ul style="list-style-type: none"> https://enrd.ec.europa.eu/projects-practice/enerterre-fighting-against-energy-poverty_fr http://www.helloasso.com/associations/association-enerterre
Contact	laubert@enerterre.fr

Soutien à l'intégration des migrants dans les zones rurales de Suède

Le financement du Feader a soutenu un projet qui aide les jeunes migrants à s'intégrer dans la société suédoise grâce à des activités liées à la nature et à l'apprentissage en plein air.

Chaque migrant qui s'installe dans un nouveau pays rencontre de nombreux défis, allant des différences culturelles, de l'apprentissage d'une nouvelle langue à la recherche d'un emploi et d'un endroit où vivre. Cela peut prendre des années de travail acharné. Parfois, de nombreux migrants se retrouvent en situation de vulnérabilité, ont le mal du pays et sont désorientés.

«Ny på landet» («Nouveaux arrivants en milieu rural») a débuté en 2011 en tant que projet de coopération interrégionale entre trois zones Leader en Suède pour faciliter la voie de l'intégration des jeunes migrants. À l'époque, le projet était axé sur l'emploi, le logement, la culture et les loisirs, offrant un environnement sûr et propice, en particulier pour les jeunes demandeurs d'asile.

Le projet a ensuite accordé une attention particulière à la nature et à la vie en plein air, en initiant de jeunes migrants (âgés de 16 à 25 ans) à des activités liées à la nature et à des loisirs en plein air, notamment la cueillette de champignons et de baies, les courses d'orientation et les sports d'hiver en plein air. Les participants apprennent également à connaître les règles de sécurité à appliquer dans la nature, la participation des citoyens, les normes suédoises, les règles tacites ainsi que les codes sociaux.

Certains anciens participants reçoivent une formation certifiée dans le domaine de la direction, de la dynamique de groupe, de la résolution des conflits et des techniques de réunion et deviennent chefs d'équipe. Ils organisent de nouveaux camps pour d'autres participants et sont très impliqués dans tous les aspects du projet.

Le projet repose sur les propres expériences des participants qui sont confrontés aux problèmes liés à l'intégration dans la société suédoise. Le projet responsabilise les participants, élargit leur perspective et les encourage à être créatifs, à apprendre de nouvelles choses et à rencontrer de nouvelles personnes. Il

consolide également leurs CV et leur facilite la recherche d'un emploi.

Leader a permis au projet d'établir un lien avec le secteur privé et le secteur public, ainsi qu'avec les organisations de la communauté rurale. Par exemple, la nourriture et l'approvisionnement dans les camps sont achetés dans une épicerie rurale. Les municipalités aident à recruter les participants et les organisations de la communauté rurale fournissent une expertise et un savoir-faire sur les emplacements des camps, les manifestations locales et les attractions.

Avant d'être sélectionné dans le cadre des RIA, «Ny på landet» a remporté les Rural Awards suédois de 2017.

«Les RIA du REDR ont reconnu le projet "Ny på landet" et ses parties prenantes — principalement des bénévoles — à l'échelle de l'UE. Ce que nous faisons est important. Et c'est un sentiment agréable.»

Jeanette Uner
GAL Folkungaland

Nom du projet	Ny på landet — Nouveaux arrivants en milieu rural
Type de bénéficiaire	GAL
Période	2018-2020
Financement	<ul style="list-style-type: none"> • Budget total: 159 936 EUR • Contribution du Feader: 79 968 EUR • Contribution nationale/régionale: 27 189 EUR • Contribution locale: 52 779 EUR
Mesure du PDR	M19 — Leader/CLLD
Informations complémentaires	<ul style="list-style-type: none"> • https://enrd.ec.europa.eu/projects-practice/ny-pa-landet-rural-newcomers_fr • http://www.facebook.com/NypalandetOrg
Contact	jeanette@leaderfolkungaland.se

© Ny på landet



Le projet contribue à faciliter l'intégration des jeunes migrants.

Faire participer les jeunes des zones rurales de Finlande et d'Écosse

Les jeunes de Finlande et d'Écosse se sont réunis pour élaborer et rédiger conjointement un manifeste de la jeunesse, qui décrit comment faire participer les jeunes à des activités sociales et environnementales.

Les zones rurales souffrent de l'émigration, en particulier celle des jeunes. Donner aux jeunes la possibilité d'agir directement ou d'avoir une influence dans leur propre région et les faire participer à des actions locales importantes peut contribuer à prévenir l'émigration et à créer des opportunités de vivre à long terme dans les zones rurales.

Le GAL finlandais Rieska a développé un projet de coopération internationale visant à rassembler des jeunes de toute l'Europe pour qu'ils partagent leurs connaissances et leurs expériences de la vie dans les communautés rurales, découvrent des sujets communs et travaillent ensemble pour élargir les possibilités qui leur sont offertes dans les zones rurales. Le projet a utilisé la mesure 7 du PDR (services de base et rénovation des villages) du PDR de la Finlande continentale et a débuté en 2018.

Le projet a réuni des groupes Leader et des jeunes de Finlande et d'Écosse et les a aidés à élaborer et à rédiger conjointement un manifeste de la jeunesse qui décrit comment les communautés, les zones protégées et les organisations environnementales peuvent judicieusement faire participer les jeunes.

L'objectif du projet est de trouver des moyens de répondre aux besoins des jeunes énoncés dans le manifeste et de les associer à ces travaux.

Plus de 40 jeunes de toute l'Europe ont déjà participé au projet.

Des conseils de jeunes ont été créés en Écosse et, par l'intermédiaire de la Fédération Europarc, le modèle a été reproduit en Allemagne et en Italie. Les fonds destinés aux jeunes au titre de Leader constituent un excellent moyen de soutenir les jeunes dans la création de leurs propres projets. Les porteurs du projet veulent diffuser

ces bonnes pratiques le plus largement possible aux groupes Leader dans toute l'Europe, y compris par la participation à des événements du réseau européen de développement rural (REDR), et faire de la participation des jeunes une pratique courante de l'initiative Leader.

«C'est tellement agréable de pouvoir agir sur les questions qui ont des effets réels sur nous et nos vies.»

Eveliina

Participant finlandaise

«... nous devons faire en sorte que ces zones rurales offrent des perspectives aux jeunes.»

Katie

Participant écossaise

«... Le Comité nous a félicités pour le manifeste et notre présentation, mais nous cherchions des mesures plus concrètes pour faire avancer les choses. Les autorités ont accepté de créer un groupe de travail... au milieu de nulle part!»

Ethan, Cat et Matthew

Participants écossais

© Conseil des jeunes et manifeste de la jeunesse



La participation des jeunes à des actions locales importantes peut contribuer à prévenir l'émigration.

Nom du projet	Conseil des jeunes et manifeste de la jeunesse
Type de bénéficiaire	GAL
Période	2018-2020
Financement	<ul style="list-style-type: none"> Budget total: 148 438 EUR Contribution du Feader: 62 344 EUR Contribution nationale/régionale: 56 406 EUR Contribution privée: 29 688 EUR
Mesure du PDR	M07 — Services de base et rénovation des villages
Informations complémentaires	<ul style="list-style-type: none"> https://enrd.ec.europa.eu/projects-practice/youth-board-and-youth-manifesto_fr http://www.rieskaleader.fi
Contact	rita.kovacs@rieskaleader.fi

L'agriculture sociale dans les zones rurales de Belgique

Une organisation belge utilise le financement du Feader pour organiser des activités dans les exploitations agricoles pour les personnes ayant des problèmes de santé mentale et/ou des problèmes sociaux. Ces activités renforcent le sentiment de responsabilisation et la confiance en soi des participants.

L'association «Nos Oignons» soutient l'intégration sociale depuis 2012 en organisant des activités dans les exploitations agricoles pour les personnes ayant des problèmes de santé mentale et/ou des problèmes sociaux. Depuis 2017, Nos Oignons utilise la mesure 16 du PDR (coopération) du PDR wallon pour financer trois projets qui organisent des ateliers collectifs et mettent en place des expériences individuelles dans les exploitations agricoles participantes.

Les activités du projet sont bénéfiques pour les participants et la communauté, tant sur le plan économique et social que sur la santé. Les patients et les bénéficiaires apprennent, acquièrent le sens des responsabilités, établissent de nouvelles relations, ont le sentiment d'être utiles et prennent confiance en eux. En outre, le nombre de rechutes et d'hospitalisations chez les participants a tendance à diminuer.

«On sort de notre quotidien, on rencontre des gens, on découvre des choses. Cela me fait beaucoup de bien. (...) Petit à petit, c'est presque devenu une passion.»

Jeremy
Participant

Le projet a également été bénéfique aux agriculteurs qui sont souvent exposés à un niveau élevé de stress et de solitude et en manque de reconnaissance de la part de la communauté locale.

Les stades exploratoires du projet ont permis d'estimer le coût type de l'agriculture sociale à 80 EUR/jour/patient, y compris le développement de l'infrastructure et un petit revenu complémentaire pour les agriculteurs (maximum 40 EUR/jour). Il est donc beaucoup moins élevé que les coûts moyens d'un centre de soins de jour (environ 190 EUR/jour/patient) ou d'hospitalisation (environ 430 EUR/jour/patient) en Wallonie.

Au total, 2 000 «journées agricoles» pour les particuliers et 900 jours d'ateliers collectifs sont prévus d'ici 2021. Au milieu de l'année 2019, 1 060 journées agricoles pour les particuliers et 700 journées collectives ont déjà eu lieu, dépassant les attentes jusqu'à présent.

Environ 25 agriculteurs ont déjà été impliqués (14 autres ont signé des accords de collaboration) et 55 particuliers ont participé aux projets.

Les projets ont réuni plusieurs institutions en Wallonie afin de créer un cadre opérationnel pour traiter les problèmes de nature juridique qui entravaient l'agriculture sociale. En 2018, le Code rural de Wallonie a conféré une première base juridique à l'agriculture sociale. Il a reconnu les structures d'«accueil social rural», c'est-à-dire les exploitations agricoles et les organisations intermédiaires qui relient et soutiennent les fermes et les institutions sociales pratiquant l'agriculture sociale.



© Nos Oignons

L'agriculture sociale responsabilise les patients et est généralement beaucoup moins chère que les coûts moyens d'un centre de soins de jour ou d'hospitalisation en Wallonie.

L'association a publié des orientations politiques pratiques (un «mémoire») avant les élections législatives belges de mai 2019.

Le processus de candidature aux RIA a été difficile pour l'équipe de la petite association, mais il lui a permis d'être plus confiante et a attiré de nouveaux sponsors privés. Les administrations locales ont apprécié la reconnaissance européenne de la valeur des projets.

Nom du projet	Nos Oignons — Soutenir l'agriculture sociale en Wallonie
Type de bénéficiaire	ONG
Période	2017-2021
Financement	<ul style="list-style-type: none"> Budget total: 1 300 035 EUR Contribution du Feader: 682 757 EUR Contribution nationale/régionale: 617 278 EUR
Mesure du PDR	M16 — Coopération
Informations complémentaires	<ul style="list-style-type: none"> https://enrd.ec.europa.eu/projects-practice/nos-oignons-supporting-social-farming-wallonia_fr http://www.nosoignons.org
Contact	Benoit.vantichelen@cspo.be

Comblent le déficit des compétences numériques dans les zones rurales de Pologne

Un groupe d'action locale a organisé une série d'ateliers spécialement conçus pour lutter contre l'exclusion numérique chez les personnes de plus de 50 ans.

Les personnes ayant dépassé un certain âge ont souvent des connaissances très limitées sur l'utilisation des ordinateurs et l'accès à l'internet. Cela entraîne un nombre important de problèmes dans leur vie quotidienne, en particulier pour les habitants des zones rurales, car ils ne peuvent pas profiter de services simples en ligne, par exemple pour effectuer des paiements ou faire des achats en ligne ou accéder à différentes sources de connaissance et d'informations.

Les personnes qui ne sont pas en phase avec les progrès technologiques ont souvent peur d'utiliser un ordinateur et n'ont souvent pas les moyens financiers d'en acheter un. D'un autre côté, les services en ligne permettent de surmonter les problèmes liés à l'isolement géographique et à l'éloignement des zones rurales.

Dans l'est de la Pologne, le GAL «Northern Jura Partnership Association» a utilisé le financement du Feader pour organiser un programme de formation numérique visant à lutter contre l'exclusion numérique des personnes de plus de 50 ans.

Les 90 participants ont reçu une formation en groupe avec des pairs confrontés aux mêmes problèmes. Ils ont appris à effectuer des tâches quotidiennes simples telles que la recherche d'informations sur le web, la recherche d'offres d'emploi, les paiements électroniques et les achats en ligne ou l'envoi de courriers électroniques.

Quatre-vingt-dix tablettes équipées d'un clavier ont été achetées par l'intermédiaire d'une procédure d'appel d'offres. Ces tablettes devaient être utilisées comme matériel de formation puis prêtées aux participants. Toutefois, afin de conserver la tablette, les participants étaient tenus de passer le test de compétences et devaient assister à toutes les sessions de formation.

Le modèle de formation a permis aux participants de continuer à exercer et à développer leurs compétences informatiques.

Les nouvelles compétences numériques ont permis d'améliorer la qualité de vie des participants et ont contribué à renforcer le capital social dans la région du GAL.

«Je n'aurai plus à avoir honte lorsque je m'occuperai de mes petits-enfants.»

Participant

Le projet est un exemple de bonne pratique que d'autres organisations peuvent suivre lorsqu'elles mettent en place des initiatives similaires dans le domaine de l'éducation numérique. Le format peut s'appliquer à n'importe quel groupe d'âge cible.

Le projet a déjà inspiré l'une des organisations non gouvernementales actives dans la région du GAL. L'ONG a également organisé des ateliers numériques destinés aux enfants et aux jeunes.

Les RIA ont incité le GAL «Northern Jura Partnership Association» à redoubler d'efforts et à devenir plus ambitieux. Une deuxième série d'ateliers pour les personnes de plus de 50 ans est prévue en 2020.

Nom du projet	Ateliers consacrés à la lutte contre l'exclusion numérique dans les zones rurales
Type de bénéficiaire	GAL
Période	2017-2018
Financement	<ul style="list-style-type: none"> Budget total: 10 394 EUR Contribution du Feader: 6 614 EUR Contribution nationale/régionale: 3 780 EUR
Mesure du PDR	M19 — Leader/CLLD
Informations complémentaires	<ul style="list-style-type: none"> https://enrd.ec.europa.eu/projects-practice/workshops-combat-digital-exclusion-rural-areas_fr http://www.jura-ppj.pl
Contact	aleksandra.stachura@jura-ppj.pl

© GAL Northern Jura Partnership Association



Les nouvelles compétences numériques ont permis d'améliorer la qualité de vie des participants et ont contribué à renforcer le capital social dans la région du GAL.

Thème 5: Leader

Après avoir soutenu pendant plus de 20 ans les approches ascendantes en faveur du développement rural dans toute l'Europe, la pertinence de l'approche Leader/CLLD («développement local mené par les acteurs locaux») pour le développement rural est largement reconnue ⁽¹⁾. Les RIA 2019 ont été l'occasion de mettre en lumière l'utilisation stimulante de la méthode Leader dans un certain nombre de domaines, y compris le soutien aux jeunes entrepreneurs, la visibilité des zones rurales, la gestion des forêts, le dépeuplement et le développement des infrastructures communautaires.

La méthode Leader est actuellement mise en œuvre par environ 2 800 groupes d'action locale (GAL) ⁽²⁾ dans toute l'Europe, couvrant 61 % de la population rurale de l'UE et réunissant un partenariat de parties prenantes publiques, privées et de la société civile dans une zone spécifique.

La méthode Leader repose sur sept principes: l'approche ascendante, l'approche territoriale, le partenariat local, la stratégie intégrée et multisectorielle, la mise en réseau, l'innovation et la coopération. Les projets retenus pour cette catégorie RIA montrent comment cette méthode peut être utilisée pour catalyser l'énergie et les ressources des populations et des organisations locales et les responsabiliser en tant qu'acteurs du développement.

Les préoccupations environnementales sont une priorité pour la société européenne, et les communautés rurales sont au centre de nombreuses actions en faveur de l'environnement. L'approche Leader peut être utilisée pour améliorer les conditions environnementales des zones rurales, tout en procurant des avantages économiques ou sociaux.

En Belgique, le GAL «Pays des Tiges et Chavées» utilise Leader pour promouvoir la gestion durable des petites forêts privées (page 29).

Au Royaume-Uni, le centre de formation dans le domaine de l'horticulture et de l'environnement de Castlebank Park a transformé une zone abandonnée du parc et ses jardins en un centre communautaire afin de créer des possibilités d'interaction sociale, de formation et d'emploi (page 30).

Leader, c'est donner la parole aux communautés locales. C'est l'instrument clé de l'UE pour soutenir les aspects sociaux du développement rural.

Pueblos Vivos s'attaque au dépeuplement et attire de nouveaux habitants dans les zones rurales de la région d'Aragon, en Espagne (page 31).

Un journal suédois a utilisé le soutien du PDR pour offrir une formation et un mentorat aux populations locales souhaitant devenir des correspondants et donner une visibilité à la vie quotidienne des petites communautés rurales (page 32).

La méthode Leader est un outil de développement rural flexible qui peut également être utilisé pour tester la faisabilité d'idées innovantes à petite échelle, avant de les développer à l'aide du Feader ou d'autres sources de financement de l'UE ou de pays tiers.

Le projet «SILTA» soutient l'esprit d'entreprise des jeunes finlandais, en leur offrant une structure de coopération qui leur permet de développer leurs idées commerciales et de bénéficier d'une formation, d'un mentorat et d'un soutien par les pairs (page 33).

⁽¹⁾ La prochaine *Revue rurale de l'UE* n° 29 examinera les résultats de la méthode Leader/CLLD et sera disponible début 2020 à l'adresse https://enrd.ec.europa.eu/publications/search_fr?fIO=im_field_enrd_publication_type%3A20482

⁽²⁾ Voir la base de données des GAL du REDR, https://enrd.ec.europa.eu/leader-clld/lag-database_fr



Promouvoir la gestion durable des forêts en Belgique

Un projet financé par le Feader a favorisé la gestion durable des petites forêts privées en Wallonie (Belgique).



Lorsque les forêts privées sont très petites et fragmentées, elles n'apportent qu'une maigre contribution à l'économie locale, car les propriétaires peuvent difficilement assurer une gestion forestière efficace sur de petites parcelles.

Face à une telle situation, le GAL belge «Pays des Tiges et Chavées» a décidé de collaborer avec une unité de soutien développée par le gouvernement wallon et spécialement consacrée aux petites forêts privées. Pour l'unité de soutien, le GAL était le partenaire idéal pour entrer en contact avec les propriétaires de petites forêts grâce à ses liens avec les autorités locales et les associations.

Un projet Leader a été lancé en 2016 pour soutenir la gestion durable de ces forêts privées locales. Le projet comprend une formation, des conseils personnalisés ainsi que des actions de sensibilisation pour les propriétaires de forêts. Il facilite les travaux forestiers, favorise la gestion collective de petites forêts privées, développe les chaînes de valeur locales et crée des partenariats entre propriétaires et experts.

Le projet a déjà mobilisé 55 propriétaires de forêts, dont 45 ont reçu une visite pour évaluer les besoins à court terme de leur parcelle. Il a soutenu la mise en place de 27 accords de service entre les propriétaires et les experts forestiers pour organiser le marquage des arbres en vue de l'abattage et a établi un catalogue commun de vente de bois local.

Le résultat des ventes groupées de bois organisées avec l'aide de l'unité de soutien s'est élevé à 25 lots de 2 270 m³ de bois dur, de bois souple et de bois de chauffage pour un montant total de 76 000 EUR.



© GAL Tiges et Chavées

Le projet a déjà mobilisé 55 propriétaires forestiers.

«J'ai hérité d'une petite parcelle de forêt de mes parents, mais je n'avais aucune expérience en matière de gestion forestière. Le projet m'a aidé dans ce domaine. C'est un plaisir de redonner vie à cette petite parcelle de forêt liée à l'histoire de mes parents!»

Christian Houzard
Propriétaire forestier

À l'automne 2018, le projet a organisé une action «sanitaire» groupée pour aider les petits propriétaires à éliminer les bois attaqués par des scolytes (*Ips typographus*).

Quatre guides forestiers ont été formés pour accueillir les visiteurs sur le territoire.

Le GAL œuvre à la création d'une entreprise sociale spécialisée dans les constructions en bois local et développe des liens avec les EFT actives dans le domaine forestier. Il a pour objectif de mener des actions à but non lucratif ayant une incidence positive sur la société et l'environnement.

Les RIA ont renforcé la visibilité du projet et l'ont aidé à se connecter à d'autres projets pertinents.

Nom du projet	Gestion durable des forêts privées
Type de bénéficiaire	GAL
Période	2016-2019
Financement	<ul style="list-style-type: none"> Budget total: 203 550 EUR Contribution du Feader: 73 278 EUR Contribution nationale/régionale: 109 917 EUR Contribution privée: 20 355 EUR
Mesure du PDR	M19 — Leader/CLLD
Informations complémentaires	<ul style="list-style-type: none"> https://enrd.ec.europa.eu/projects-practice/tiges-et-chavees-sustainable-management-private-forests_fr http://www.tiges-chavees.be/project/forets-filiere-bois/
Contact	xavier.sohet@tiges-chavees.be

Développement d'une communauté rurale en Écosse

Grâce au soutien de Leader, un projet écossais a transformé une zone abandonnée d'un parc et ses jardins en un centre communautaire afin de créer des possibilités d'interaction sociale, de formation et d'emploi.

Le South Lanarkshire est l'une des régions rurales les plus défavorisées de l'Écosse. À Lanark, le taux de chômage des jeunes est élevé, le pourcentage de personnes âgées et isolées de la population croît et les services ainsi que les infrastructures pour faire face aux besoins croissants de la population sont insuffisants.

Avec le soutien du GAL local Lanarkshire, le Lanark Community Development Trust a mis en évidence la nécessité de revitaliser le parc de Castlebank, un domaine appartenant au conseil régional, qui s'était lentement dégradé depuis les années 60. En 2012, plus d'un quart des habitants de Lanark ont signé une pétition pour que le parc de Castlebank soit réaffecté à l'usage du public. Après une longue période de consultation communautaire et de développement du projet, il a été décidé de transformer les bâtiments abandonnés et classés dans le parc de Castlebank en un centre communautaire offrant des possibilités de formation et de volontariat. Ceci allait devenir le centre d'horticulture de Castlebank (Castlebank Horticultural Centre).

Le projet a été réalisé entre 2017 et 2018 et comprenait la rénovation d'une scierie abandonnée dans l'enceinte du centre d'horticulture. Le financement au titre de la mesure 19 du PDR (Leader) du PDR écossais a permis de transformer le bâtiment en un espace communautaire d'apprentissage et de réunion. Le centre est devenu opérationnel en 2018 et offre depuis des possibilités de formation et de volontariat dans les domaines de l'horticulture, de l'environnement, de l'accueil, de la planification d'événements, de la commercialisation et de l'administration. Environ 2 390 heures de volontariat ont été enregistrées pour la seule année 2018.

«Ce projet illustre à merveille le fonctionnement de la méthode Leader dans la pratique. Le chemin n'a pas toujours été simple, mais le véritable atout du projet résidait dans son intégration dans la communauté locale qui le soutenait.»

Chris Parkin

Responsable du programme Leader Lanarkshire

Le projet s'adresse aux adultes vulnérables, dont certains sont désormais des volontaires réguliers et enthousiastes. Ce sont des habitants de la région qui ont des problèmes de santé mentale et des difficultés d'apprentissage, un groupe local de parents et d'enfants en bas âge ainsi qu'un petit nombre d'élèves qui ont de graves difficultés d'apprentissage et qui fréquentent une classe spéciale de l'école secondaire de Lanark.

Depuis le lancement du projet, plus de 600 personnes ont participé à des cours et à des ateliers organisés au centre d'horticulture de Castlebank.



© Castlebank Park — Centre de formation dans le domaine de l'horticulture et de l'environnement

Le projet a permis de réaffecter un parc abandonné à l'usage du public.

Le centre a planté un mini-verger, participé à des programmes de compostage et organisé des ateliers sur les aliments produits localement. Les aliments sont cultivés dans des tunnels en plastique et des parterres surélevés. La plupart des denrées alimentaires produites sont offertes à la banque alimentaire locale, mais le centre a également signé un contrat avec deux cafés locaux et leur fournit ainsi des caisses de légumes hebdomadaires.

Les événements futurs offriront des possibilités d'emploi aux musiciens, aux conteurs et aux traiteurs de la communauté ainsi qu'à d'autres fournisseurs locaux.

Nom du projet	Castlebank Park — Centre de formation dans le domaine de l'horticulture et de l'environnement
Type de bénéficiaire	ONG
Période	2017-2018
Financement	<ul style="list-style-type: none"> Budget total: 210 307 EUR Contribution du Feader: 124 912 EUR Contribution privée: 85 395 EUR
Mesure du PDR	M19 — Leader/CLLD
Informations complémentaires	<ul style="list-style-type: none"> https://enrd.ec.europa.eu/projects-practice/castlebank-park-horticultural-and-environmental-training-centre_fr http://www.lanarktrust.co.uk
Contact	melissa@lanark.co.uk

Lutte contre le dépeuplement dans les zones rurales d'Espagne

Un projet de coopération interterritoriale a utilisé le financement du Feader pour tester des moyens de soutenir la population et attirer de nouveaux habitants dans les zones rurales d'Espagne.

Le maintien de la population dans les zones rurales constitue un défi fondamental pour de nombreuses régions d'Europe, dans la mesure où il est directement lié au développement durable. La région d'Aragon, dans le nord-est de l'Espagne, est un exemple de zone rurale confrontée à des problèmes de dépeuplement.

Pour remédier à cette situation, les associations de développement local œuvrant dans trois villages (Somontano de Barbastro, Cinco Villas et Teruel) ont mis en place le projet «Pueblos Vivos» (Villages vivants). Ce projet de coopération interterritoriale Leader entre les trois GAL vise à sensibiliser le public au problème du dépeuplement et aux stratégies possibles pour lutter contre ce phénomène, y compris en soutenant les nouveaux arrivants potentiels.

Le projet propose des formations aux populations locales et leur fournit des informations afin qu'elles se sentent impliquées dans la préparation des villages à accueillir de nouveaux habitants. Les résidents collectent des informations sur le logement, l'emploi, les services de santé et les connexions internet, qui sont utiles aux nouveaux arrivants potentiels. Les informations sont partagées par l'intermédiaire d'un site internet et un bulletin numérique diffuse les offres d'emploi et de formation locales.

Pueblos Vivos collabore avec les municipalités, par exemple en les conseillant sur de nouveaux outils de diffusion des informations et en montrant des initiatives inspirantes pour la revitalisation d'autres zones rurales. Le projet a également élaboré une procédure spécifique permettant d'aider les nouveaux arrivants potentiels.

Dans le même temps, le projet encourage les résidents actuels à rester dans la région, par exemple en organisant

des formations et des réunions pour les associations locales.

Un réseau de 100 volontaires participe aux activités du projet.

Le projet utilise différents médias, notamment les réseaux sociaux et des campagnes de publicité, pour promouvoir l'attractivité des villages.

«Il est primordial que les habitants de nos villages aient conscience du problème du dépeuplement et qu'ils sachent que des initiatives émanent de la population locale.»

Carmen Sahún
Maire de Estadilla

L'approche de Pueblos Vivos est transférable et peut être adaptée à la situation spécifique d'autres régions.

Le projet a été réalisé entre 2016 et 2019 et a suscité la participation de 28 municipalités et conseils municipaux. Son succès a incité les porteurs du projet à présenter une autre demande de financement pour un projet Leader rassemblant sept GAL au total.

«La participation aux RIA a permis aux populations locales de comprendre que "l'Europe" a reconnu la valeur du projet. Elles se sont senties fières, motivées et plus confiantes à continuer dans ce sens. La participation à un prix européen a également montré aux populations locales que l'UE confère une valeur ajoutée aux zones rurales et soutient le développement durable.»

Paloma Fábregas Martínez
GAL Centro de Desarrollo del Somontano

© Pueblos Vivos



Ce projet vise à attirer l'attention sur le problème du dépeuplement et sur les stratégies possibles pour lutter contre ce phénomène.

Nom du projet	Pueblos Vivos — Villages vivants
Type de bénéficiaire	GAL
Période	2016-2019
Financement	<ul style="list-style-type: none"> • Budget total: 100 063 EUR • Contribution du Feader: 64 040 EUR • Contribution nationale/régionale: 16 010 EUR • Contribution privée: 20 013 EUR
Mesure du PDR	M19 — Leader/CLLD
Informations complémentaires	<ul style="list-style-type: none"> • https://enrd.ec.europa.eu/projects-practice/pueblos-vivos-living-villages_fr • http://www.cedersomontano.com
Contact	palomafabregas@cedersomontano.com

Promotion du journalisme citoyen dans les zones rurales de Suède

Un journal suédois a utilisé le financement du Feader pour proposer une formation et un mentorat en journalisme aux citoyens locaux qui souhaitent devenir des correspondants locaux.

La population locale a tendance à être bien mieux informée de l'actualité locale quotidienne qu'un correspondant travaillant pour un journal externe ou couvrant un territoire plus vaste. Le journal suédois *Kristianstadsbladet* a décidé de fournir une couverture de l'information fiable ainsi qu'une visibilité à sa région rurale en engageant des personnes locales souhaitant agir en qualité de correspondants pour leurs communautés. Il s'est tourné vers son GAL local Skånes Ess pour obtenir de l'aide.

Le projet Leader «Reportrar» a débuté en septembre 2016. En octobre, cinq réunions de lancement ont eu lieu dans cinq villages différents de la municipalité. Les réunions, ouvertes à tous, avaient pour objectif de rendre le projet visible et de trouver des personnes de la région ainsi que des représentants d'associations susceptibles d'être intéressés par la rédaction d'articles sur leur communauté.

Les réunions ont été organisées par le responsable du projet, un journaliste travaillant pour le *Kristianstadsbladet*. Elles ont abouti à la création d'un réseau de 20 correspondants intéressés par le travail journalistique.

Les journalistes locaux ont commencé à travailler et la coopération avec le journal a évolué de manière organique. Le responsable du projet était en contact permanent avec tous les correspondants et supervisait leur travail, offrant souvent un soutien individuel. Un retour d'information individuel rapide s'est avéré très efficace. En outre, des réunions trimestrielles avec tous les correspondants ont permis de partager les expériences et les connaissances.

Chaque semaine, le journal proposait des articles rédigés par les journalistes locaux dans sa version papier, sur son site internet et sur une page Facebook créée pour le projet.

Plus de 400 articles écrits par les journalistes locaux ont été publiés et ont été consultés 49 450 fois en ligne entre janvier et juillet 2018. Le journal est lu par 109 000 lecteurs uniques par jour.

Le projet a accru la visibilité des zones rurales et la sensibilisation à leur égard, et créé une plateforme pour l'actualité rurale et les perspectives des zones rurales.

Même si le projet a pris fin en 2018, les journalistes locaux continuent d'écrire des articles sur leurs communautés — avec les conseils du journal — sur une base volontaire.

Le projet a permis à certains participants de découvrir leurs talents de journalistes ou de photographes, donnant lieu parfois à des contacts professionnels et à des missions occasionnelles pour le journal et les manifestations locales.

«Le travail mené dans le cadre du projet a renforcé notre estime de soi et notre confiance dans nos compétences. Et nous étions un groupe fantastique de journalistes locaux.»

Yvonne Kievad
Participante au projet

Nom du projet	Reportrar — Des journalistes locaux au service des zones rurales
Type de bénéficiaire	Société privée
Période	2016-2018
Financement	<ul style="list-style-type: none"> Budget total: 96 822 EUR Contribution du Feader: 48 411 EUR Contribution nationale/régionale: 16 460 EUR Contribution locale: 31 951 EUR
Mesure du PDR	M19 — Leader/CLLD
Informations complémentaires	<ul style="list-style-type: none"> https://enrd.ec.europa.eu/projects-practice/reportrar-local-reporters-serving-rural-areas_fr http://www.kristianstadsbladet.se
Contact	lukas.emryd@kristianstadsbladet.se



Le projet a établi un réseau de 20 correspondants locaux intéressés par le travail journalistique.

Une «passerelle» pour les jeunes entrepreneurs finlandais

Le Feader soutient les jeunes entrepreneurs finlandais en leur fournissant une structure coopérative qui leur permet de développer leurs projets d'entreprise et de bénéficier d'une formation, d'un mentorat et d'un soutien par les pairs.

Aujourd'hui, les jeunes ont la possibilité de tester leurs idées commerciales dans le cadre de divers programmes expérimentaux pratiques destinés aux entreprises. Toutefois, lorsque ces programmes prennent fin, les jeunes entrepreneurs n'ont souvent pas accès au soutien et aux conseils nécessaires pour continuer à développer leurs activités. Le projet «SILTA» («passerelle») visait à combler cette lacune.

Le financement de Leader du GAL local Keskipiste a été utilisé pour mettre en place une coopérative appelée «Versosto», permettant aux jeunes entrepreneurs (âgés de 16 à 21 ans) de diriger une entreprise seuls ou en groupes, de bénéficier d'un encadrement et d'une formation, de développer leurs activités et de s'encourager mutuellement.

Les membres de Versosto décident démocratiquement de la façon de gérer la coopérative et restent en contact par l'intermédiaire d'un groupe WhatsApp spécifique, organisent des week-ends de joutes d'esprit (feed-back collectif structuré et séances de réflexion) et d'autres activités.

Les entreprises créées sont très diversifiées. La plus grande d'entre elles était un centre d'appel qui a fini par devenir si important qu'il a dû, pour des raisons de gestion des risques, être vendu à une entreprise cliente. Le centre d'appel était dirigé par trois membres de la coopérative et employait 40 autres jeunes. Il mène à présent ses activités à Oulu et à Fuengirola.

Les membres de la coopérative proposent une gamme de services tels que le tournage, la photographie et la création de matériel de promotion. Ils ont également été engagés pour créer des peintures murales pour les municipalités.

La coopérative a lancé une autre idée commerciale innovante: forte de son expérience en matière d'engagement et d'inspiration des jeunes, elle fournit désormais des conférenciers experts en motivation pour des événements.

Le groupe a débuté avec 20 membres fondateurs et compte désormais environ 70 membres.

Au cours de la première année de fonctionnement, le chiffre d'affaires de la coopérative s'élevait à environ 240 000 EUR.

Le projet a accru l'intérêt des jeunes pour l'entrepreneuriat et a encouragé certains d'entre eux à rester dans les zones rurales ou à y revenir ultérieurement.



© Silta

Le projet a accru l'intérêt des jeunes pour l'entrepreneuriat et a encouragé certains d'entre eux à rester dans les zones rurales ou à y revenir ultérieurement.

«En tant que jeune, c'est un peu effrayant de créer sa propre entreprise. La coopérative "Versosto" s'est avérée une bonne solution pour moi: elle m'a aidé à comprendre comment faire fonctionner mon entreprise et ensuite je me suis lancé! Mon entreprise de photogrammétrie aérienne va bientôt commencer à coopérer avec une grande organisation consultative rurale.»

Membre de Versosto

Nom du projet	SILTA — une passerelle pour les jeunes entrepreneurs
Type de bénéficiaire	ONG
Période	2017-2019
Financement	<ul style="list-style-type: none"> • Budget total: 56 620 EUR • Contribution du Feader: 19 024 EUR • Contribution nationale/régionale: 26 272 EUR • Contribution privée: 11 324 EUR
Mesure du PDR	M19 — Leader/CLLD
Informations complémentaires	<ul style="list-style-type: none"> • https://enrd.ec.europa.eu/projects-practice/silta-bridge-youth-entrepreneurship_fr • https://silta.rkropisto.fi
Contact	ville.laitila@rkropisto.fi

PRÉCÉDENTES BROCHURES SUR LES PROJETS FEADER

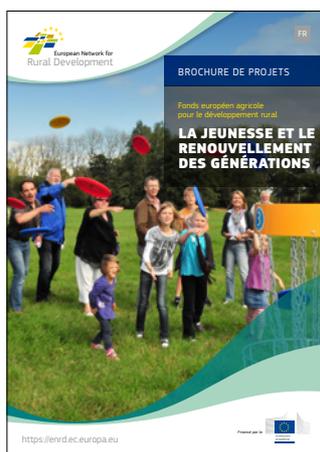
D'autres exemples intéressants de projets de développement rural soutenus par le Feader sont décrits dans les précédentes éditions de la brochure de projets Feader. Chaque édition met en lumière des exemples de projets fructueux axés sur un thème particulier du développement rural.

Ces brochures sont disponibles en ligne dans la section «Publications» du site internet du REDR, https://enrd.ec.europa.eu/publications/search_fr

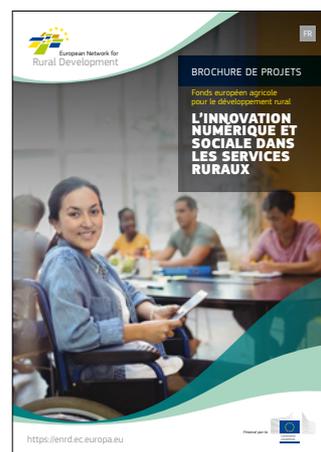
Bioéconomie



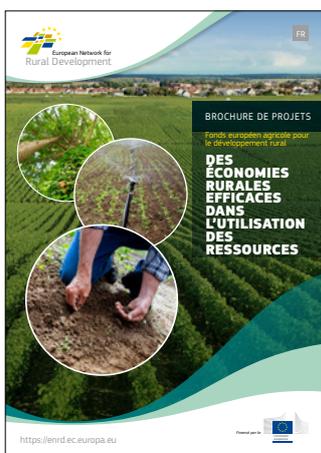
La jeunesse et le renouvellement des générations



L'innovation numérique et sociale dans les services ruraux



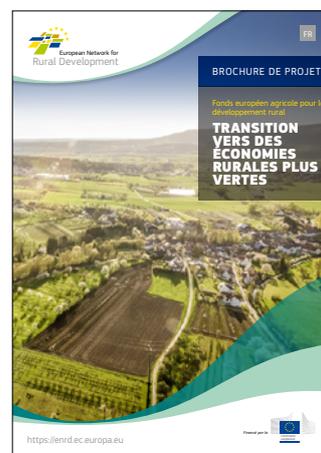
Des économies rurales efficaces dans l'utilisation des ressources



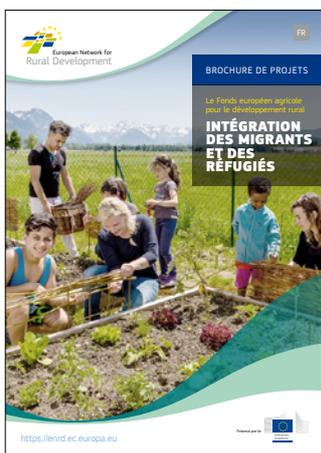
Soutenir les entreprises en milieu rural



Transition vers des économies rurales plus vertes



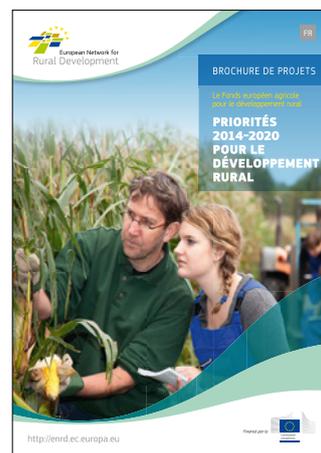
Intégration des migrants et des réfugiés



Des zones rurales intelligentes et compétitives



Priorités 2014-2020 pour le développement rural



PUBLICATIONS DU REDR RELATIVES AUX RURAL INSPIRATION AWARDS 2019



Event Highlights



Les réseaux ruraux en action



PUBLICATIONS DU REDR

Nos publications vous tiennent informé des dernières nouvelles, des points de vue et développements en matière de développement rural en Europe.

Chaque publication du REDR est publiée deux fois par an et est disponible sur papier et sous forme électronique dans six langues de l'Union européenne (allemand, anglais, espagnol, français, italien et polonais):

<https://enrd.ec.europa.eu/publications/search>

Revue rurale de l'UE

La principale publication thématique du REDR.

Brochure de projets Feader

Une sélection de projets financés par le Feader sur un thème spécifique du développement rural.

Rural Connections

Le magazine du REDR présentant les mises à jour des politiques et les points de vue des parties prenantes du développement rural en Europe.

Lettre d'information du REDR

Toute l'actualité du développement rural en Europe, livrée directement chaque mois sous format électronique!

Inscrivez-vous à la lettre d'information: https://enrd.ec.europa.eu/news-events/enrd-newsletter_fr

RECHERCHE D'INFORMATIONS SUR L'UE

En ligne

- Des informations sur l'Union européenne dans toutes les langues officielles de l'UE sont disponibles sur le site Europa à l'adresse suivante: https://europa.eu/european-union/index_fr

Publications de l'UE

- Vous pouvez télécharger ou commander des publications de l'UE gratuites et payantes à partir du site suivant: <https://op.europa.eu/fr/publications>
- Des exemplaires multiples de publications gratuites peuvent être obtenus en contactant Europe Direct ou votre centre d'information local (voir https://europa.eu/european-union/contact_fr).

Le REDR en ligne



Visitez le site internet du REDR

 <https://enrd.ec.europa.eu>

Abonnez-vous à la lettre d'information du REDR

 https://enrd.ec.europa.eu/news-events/enrd-newsletter_fr

Suivez le REDR sur les réseaux sociaux

 www.facebook.com/ENRD_CCP

 www.twitter.com/ENRD_CP

 www.linkedin.com/company/enrd-contact-point

 www.youtube.com/user/EURural

 www.instagram.com/enrdcp

Point de contact REDR
Rue de la Loi 38 (bte 4)
1040 Bruxelles
BELGIQUE
Tél. +32 28013800
info@enrd.eu



Office des publications
de l'Union européenne

<https://enrd.ec.europa.eu>



European Network for
Rural Development